

# GAP TALLARD DURANCE

VOTRE MAGAZINE

PRINTEMPS 2022

#14

Communauté d'Agglomération  
GAP•TALLARD•DURANCE



## DOSSIER

L'Agglomération  
fait le pari de  
réduire ses déchets

P 16 > 19

## AGRICULTURE

Une ferme qui vit  
de ses visiteurs

P 12

## PORTRAIT

René Léautier,  
un jardinier en mission

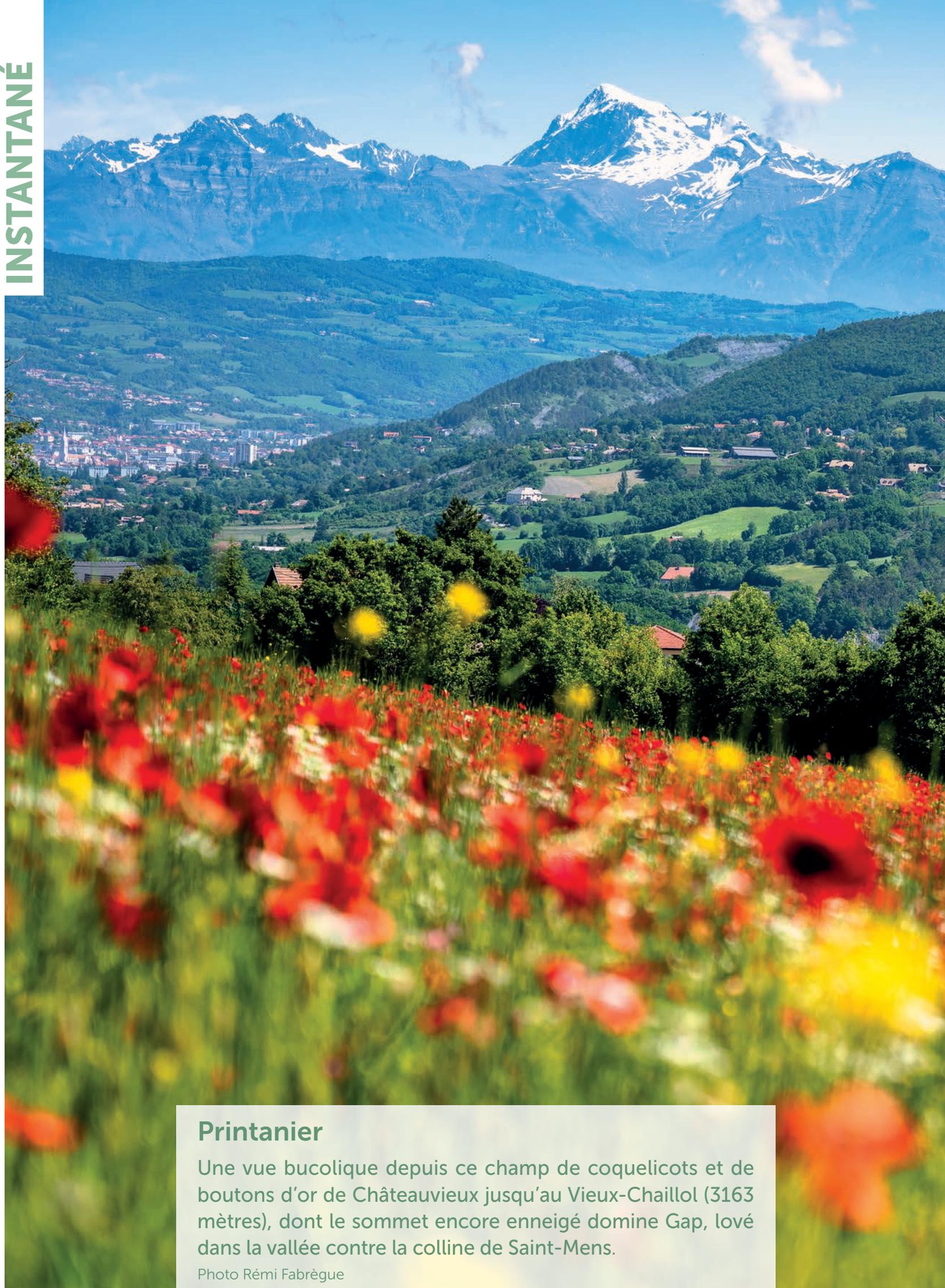
P 23

## CULTURE

Les 40 ans de l'école  
de musique

P 26 > 27





## Printanier

Une vue bucolique depuis ce champ de coquelicots et de boutons d'or de Châteauvieux jusqu'au Vieux-Chaillo (3163 mètres), dont le sommet encore enneigé domine Gap, lové dans la vallée contre la colline de Saint-Mens.

Photo Rémi Fabrègue



**N**otre Communauté d'agglomération vient de fêter ses cinq ans. Pour un enfant, c'est l'âge des premiers apprentissages, des premières amitiés aussi avec ses camarades de classe. Je suis tenté de faire le parallèle avec notre intercommunalité. Les 17 communes de Gap-Tallard-Durance apprennent elles aussi à se connaître et à travailler ensemble, et elles le font de mieux en mieux, en se dotant de programmes forts pour structurer l'avenir de notre territoire. C'est le cas pour le climat, l'air et l'énergie, pour l'habitat, pour le développement touristique. C'est aussi le cas avec le projet de territoire que nous sommes en train de bâtir collectivement pour les 10 à 15 ans à venir. Ce sera prochainement le tour des transports et des mobilités.

Pour autant, pour les 50 000 habitants de notre Agglomération, cette communauté de travail reste encore souvent abstraite. La Communauté d'agglomération remplit des compétences du quotidien qui semblent acquises : la collecte et le traitement des déchets, l'assainissement, les transports urbains... C'est important, mais c'est bien plus que cela. L'intérêt de cette vision partagée du développement de Gap-Tallard-Durance – nous le voyons bien dans les échanges que nous avons autour de notre projet de territoire – réside dans les stratégies que nous sommes en train d'élaborer. Pour diminuer le volume de nos déchets et mieux gérer leur traitement, pour renforcer notre dynamisme économique et touristique, pour faciliter les déplacements pour tous les habitants, que ce soit avec les transports en commun ou les mobilités douces, pour anticiper les besoins en logements, pour réduire notre consommation en énergie et développer notre production d'énergies plus respectueuses de l'environnement...

Les enjeux sont grands et nombreux. Le but de ce magazine est de les aborder. Mais, au-delà des missions de la Communauté d'agglomération, qui y trouvent naturellement leur place, nous souhaitons aussi qu'il permette de mieux vous faire connaître notre territoire, riche de ses acteurs et de sa diversité, de sa ville-centre aux communes les plus rurales, des sommets de Chaudun ou de Céüse à la vallée de la Durance.

Au fil des numéros, nous irons à la rencontre de nos communes, de nos entrepreneurs, de nos agriculteurs, nous cheminerons sur nos 700 km de sentiers... Cette nouvelle formule de ce magazine, plus dense et plus attractive, est aussi le signe que notre Communauté d'agglomération gagne en maturité !

**Roger DIDIER**

Président de la Communauté d'agglomération Gap-Tallard-Durance

**Directeur de la publication :**

Roger Didier.

**Coordination :**

Alexandre Délia.

**Textes :**

Services de la Communauté d'agglomération, Agence de communication Kangourou.

**Photos :**

Stéphane Demard (Communauté d'agglomération), communes de l'Agglomération, Rémi Fabrègue, Efel, Communauté d'agglomération Gap-Tallard-Durance (Jonas Miniscalco, Direction de la gestion des déchets, Direction de la communication), Dominique Moreau, René Léautier, Cinémathèque des images de montagne, Office de tourisme Gap Tallard Vallées, Agence Kangourou.

**Réalisation graphique :**

Empreinte Graphique.

**Impression :**

Trulli.

### Instantané, Édito & Brèves



### La Vie des communes



Tour d'horizon des communes de l'Agglo

### L'Agglo en action



- > Économie et agriculture
- > L'Agglo en chiffres
- > Tourisme

### Le dossier



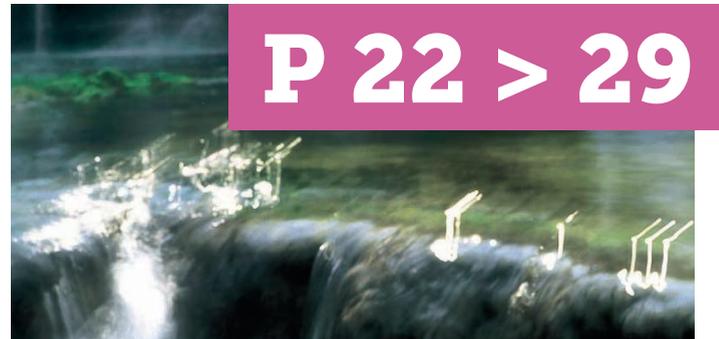
> L'Agglo fait le pari de réduire ses déchets

### Perspectives



- > Bâtir l'Agglomération de demain
- > Formation

### Découvertes et Art de vivre



- > Portraits
- > Balade autour de Saint-Abdon
- > Initiation à l'escalade sur les blocs de Céüse
- > L'école de musique fête ses 40 ans
- > Patrimoine
- > Agenda

### Vie Pratique



- > Les numéros utiles
- > Consignes de tri



Le kit a été remis à la directrice de l'école Saint-Exupéry en présence de Claudie Joubert, vice-présidente de la Communauté d'agglomération, et de Daniel Borel, maire de Tallard.

## UN KIT VÉLO POUR TOUTES LES ÉCOLES DE L'AGGLO

La distribution du kit pédagogique destiné à l'apprentissage du savoir rouler à vélo se poursuit dans les 27 écoles élémentaires de l'Agglomération. Conçu en lien avec la Prévention routière, ce kit contient des plots, des barres, un pont bascule et des fiches pédagogiques afin que les enseignants du territoire puissent proposer des séances d'apprentissage à leurs élèves et les encourager à se déplacer à vélo. Cette démarche de promotion de la mobilité durable est soutenue par l'Union européenne (Interreg-Alcotra) dans le cadre du projet transfrontalier Music, initié par l'Agglo et la Ville de Pinerolo (Italie).



Séance bricolage pour confectionner les jardinières.

## Séances jardinage à l'École de la 2<sup>ème</sup> chance

### VÉLOROUTES : L'AGGLOMÉRATION MET LE GRAND BRAQUET

D'importants investissements vont être engagés par la Communauté d'agglomération dès cette année pour la réalisation des deux véloroutes appelées à traverser son territoire. Il s'agit de la V64, itinéraire d'intérêt national entre Grenoble et Marseille via Gap, et la V862, itinéraire d'intérêt régional entre Briançon et Avignon via Gap (« La Durance à vélo »).

Pour la V64, ce sont au moins 2,6 km de voie verte qui vont voir le jour dès cette année à Gap, entre le lac des Jaussauds et le col de Manse. Pour la V64/V862, une convention a été passée entre l'Agglomération et la commune de Tallard afin de réaliser environ 10 km de pistes cyclables le long de la RN85 et jusqu'au village.

Depuis janvier, les stagiaires de l'École de la 2<sup>ème</sup> chance travaillent à la création d'un jardin pédagogique au Village de l'Afpa (Agence nationale pour la formation professionnelle des adultes), à Gap. Cette structure s'adresse aux jeunes décrocheurs scolaires de 16 à 26 ans. En préparant les semis, en nettoyant le futur potager, en créant une serre ou les bacs en bois, et en suivant leurs plantations, il s'agit de « travailler en équipe et d'utiliser ce projet pour aborder de nombreuses notions », souligne Manon Verville, formatrice référente. « Nous avons par exemple étudié le budget, le rapport qualité/prix pour acheter les graines, le terreau... » Le développement durable est aussi à l'ordre du jour avec la récupération d'eau de pluie pour l'arrosage du jardin et, à terme, un atelier cuisine est envisagé pour transformer la production. Une visite est par ailleurs prévue dans une entreprise horticole, afin d'assurer le lien avec le côté professionnel. « Tous les stagiaires n'ont pas forcément envie de participer, mais c'est un peu le défi. On leur montre qu'on construit petit à petit quelque chose et qu'on arrive à un résultat dont ils seront finalement fiers. »

[www.e2c-hautsalpes.fr](http://www.e2c-hautsalpes.fr)

## L'accueil de loisirs désormais possible dès 3 ans

Depuis les vacances de printemps et pour toutes les vacances scolaires, l'accueil de loisirs de l'Agglomération est désormais ouvert aux enfants dès 3 ans et jusqu'à 14 ans. Il a lieu, en fonction des ouvertures, dans les écoles de Tallard, La Saulce et Neffes. Cet été, l'accueil (pour une semaine minimum) sera proposé du lundi 11 juillet au vendredi 19 août. Les pré-inscriptions se font par mail uniquement du 30 mai au 10 juin. Les inscriptions auront lieu sur rendez-vous au bâtiment communautaire Marcel-Lesbros à Tallard, à partir du 13 juin.

### RENSEIGNEMENTS :

dominique.boyer-joly@agglo-gap.fr - 07 60 31 48 35

[www.gap-tallard-durance.fr/fr/lagglo-au-quotidien/accueil-de-loisirs](http://www.gap-tallard-durance.fr/fr/lagglo-au-quotidien/accueil-de-loisirs)

# Châteauvieux



La place Duchamblo a été réaménagée et embellie.

## Un nouveau visage pour le centre village

La commune de Châteauvieux a souhaité restaurer, l'an dernier, la place Duchamblo, sa véritable entrée de village, côté Gap, qui méritait d'être réaménagée et embellie, notamment l'accès au cimetière. Il convenait aussi de mieux y

matérialiser le stationnement. La commune désirait par ailleurs, dans le cadre de l'extension modérée de son urbanisation, sécuriser les 200 premiers mètres de la route de Bel Air, par la création d'un trottoir, au-dessus d'un nouveau busage collecteur d'eaux pluviales, de points d'éclairage public basse consommation et d'un plateau ralentisseur. Elle a également créé un escalier en granit, rendant plus accessible pour les piétons le chemin des Rosiers, qui assure le lien entre la route de Bel Air et la route des

Rougiers (RD 45), au centre du village. Enfin, un dallage en porphyre a été posé devant le monument aux morts, bordé de granit, pour une harmonisation avec les matériaux existant déjà dans le village, du béton désactivé également, au droit de l'entrée du cimetière.

À l'occasion de ces travaux d'embellissement, des plantations ont été réalisées et de nouveaux équipements installés : un nouvel abribus, plus moderne, des toilettes publiques accessibles aux personnes handicapées et une borne fontaine, utile aux nombreux cyclistes qui traversent le village.

Ces aménagements ont été inaugurés en présence du secrétaire d'État à la Ruralité, Joël Giraud, le 17 janvier.

Ce vaste chantier représente un investissement de 260 000 € HT pour lequel la commune a bénéficié de subventions de l'État (79 800 €) et de la Région (79 800 € également).

Le nouveau cheminement piétonnier relie le parking du Champ de foire à l'école Sainte-Agnès. Une aire de jeux a également été réalisée.

## Un aménagement pour sécuriser la dépose des enfants à l'école Sainte-Agnès



Aujourd'hui en cours d'achèvement, le programme global du passage Sainte-Agnès à Tallard comprend la construction d'un cheminement piétonnier et cyclable entre le parking du Champ de Foire et l'école Sainte-Agnès, avec également la création d'une aire de jeux pour enfants. Une nouvelle zone de stationnement a par ailleurs été créée au droit du parking du Champ de Foire, ainsi que l'aménagement d'un passage assurant la liaison entre la rue des Chartreux et l'avenue Jacques-Bonfort.

C'est une opération préparée de longue date par la commune de Tallard qui, pour ce faire, a notamment dû acquérir auprès de plusieurs riverains, les emprises foncières nécessaires, et boucler le plan de financement de l'opération.

Ensuite est venu le temps de la réalisation des études puis celui de la consultation des entreprises.

Au-delà du respect des engagements pris, cette opération vise surtout à sécuriser les déplacements en direction du centre village, tout en renforçant l'offre de stationnement avec la création d'une dizaine de places supplémentaires, destinées notamment à sécuriser la dépose des enfants du groupe scolaire Sainte-Agnès, situé en bordure de la RD 942. Au regard de la satisfaction des usagers, ces aménagements sont déjà un succès.

D'un montant de 153 000 € HT, l'opération a bénéficié du concours financier de la communauté d'agglomération Gap-Tallard-Durance à hauteur de 16 555 €.



Les usagers du bassin de La Saulce sont accueillis au nouvel espace France Services par deux agents communaux, ici aux côtés du maire, Roger Grimaud.

## Le premier espace France Services de l'Agglo

L'espace France Services, porté par la commune de La Saulce et labellisé par la Préfète l'été dernier, a ouvert ses portes dès le mois de septembre au sein de la mairie. Il a une vocation territoriale et s'adresse donc non seulement aux Saulcetiens mais à toute la population du bassin de vie.

Deux agents (Stéphanie et Fanny) sont en charge de la mise en place et du fonctionnement de ce dispositif. L'objectif est de rapprocher les services publics au plus près des citoyens, en particulier dans les zones rurales et les quartiers prioritaires. Il s'agit aussi de contribuer à lutter contre le sentiment d'abandon ressenti dans ces territoires qui voient progressivement disparaître ces services de proximité au profit des métropoles urbaines. Sans oublier la composante développement durable mise à mal par les déplacements imposés par cet éloignement. Un socle de huit organismes obligatoires (Finances publiques, ministère de l'Intérieur, ministère de la Justice, Pôle emploi, CAF, CPAM, assurance retraite et MSA), complété d'intervenants facultatifs (les conciliateurs de justice, l'assistante sociale, la puéricultrice du département...), viennent épauler les agents municipaux et apporter, soit en présentiel par des permanences ou des rendez-vous mais aussi de façon dématérialisée, leurs compétences afin de solutionner sur place, le plus souvent possible, tous les problèmes rencontrés par la population dans des domaines très variés (social, fiscalité, emploi, juridique, médiation...).

Les administrés du bassin de La Saulce, notamment ceux en délicatesse avec l'informatique, bénéficient d'un accompagnement dans leurs démarches en ligne de plus en plus fréquentes et complexes.

### > France Services

Mairie, 1 avenue de Marseille

04 92 54 20 13 - [mairie@lasaulce.fr](mailto:mairie@lasaulce.fr)

# Fouillouse

## Le cimetière à l'abri des intempéries

L'un des gros chantiers engagés par la commune de Fouillouse en 2021 portait sur la rénovation de la partie ancienne du cimetière. Depuis longtemps, il était constaté, après chaque épisode orageux, des dégâts dégradant l'intégrité des concessions. En effet, la topographie du cimetière, édifié sur un terrain particulièrement en pente, révélait les limites d'absorption des intempéries. Il était urgent de préserver ce lieu de recueillement.

Mais un cimetière est un site particulier, qui doit répondre à des attentions et à des réglementations spécifiques. La commune s'est donc rapprochée des services de IT05, agence d'ingénierie du Département, pour l'accompagner dans cette démarche. Le bureau d'études AEV, basé à Gap, a été retenu pour engager la réflexion avec le conseil municipal, fixer les objectifs à atteindre, arrêter la proposition la plus adaptée et lancer un appel d'offres selon un cahier des charges prenant notamment en compte des délais contraints. La commune tenait à ce que ce chantier de rénovation soit réalisé avant la fin octobre pour pouvoir accueillir dignement les familles à l'occasion de la Toussaint.

L'entreprise Lagier, de Romette, s'est vu confier le chantier. Complétée par des plantations dans la partie nouvelle du cimetière et le columbarium, cette rénovation a été particulièrement appréciée.

Quelques éléments de finition, notamment la pose d'un revêtement à l'entrée, termineront cette opération.

Cette rénovation a été réalisée pour un coût total HT de 58 202 €. La commune a bénéficié de subventions de l'État (12 439,50 €) et du fonds de concours de l'Agglomération Gap-Tallard-Durance (16 218,77 €).



Le cimetière de Fouillouse a bénéficié de travaux le préservant des intempéries.

# Sigoyer



La Maison de Céüse, dotée d'un parking aménagé, permet aux visiteurs de bénéficier d'informations, mais aussi de commodités, à proximité du col des Guérins.

## Aux Guérins, la Maison de Céüse accueille grimpeurs et touristes

Le projet de créer une structure d'accueil au col des Guérins était régulièrement évoqué depuis au moins 10 ans au sein du conseil municipal de Sigoyer.

« Nous avons la chance d'habiter au pied de la plus belle falaise au monde, nous sommes contents d'y voir grimpeurs et touristes du monde entier, nous avons le devoir de sauvegarder ce lieu naturel pour les générations futures... mais en termes de structure d'accueil, tout restait à faire », relève le maire, Denis Dugelay. Après plus de trois années d'études et de travaux, la Maison de Céüse, les Guérins - Sigoyer a été inaugurée le 11 juillet par le maire de Sigoyer, en présence de la préfète des Hautes-Alpes, des élus locaux et d'un public nombreux.

À l'époque du tourisme vert, cette maison défend « un accueil et un développement raisonné » pour tous : grimpeurs, randonneurs, cyclistes, cavaliers, promeneurs, qu'ils soient de Sigoyer ou qu'ils viennent de l'autre bout de la planète.

Pour cela, le stationnement nocturne a été organisé et est devenu payant. Les campeurs peuvent désormais bénéficier

d'une douche chaude, de toilettes, d'une connexion internet, d'un lieu de vie.

Pour un développement touristique estival et familial, des aménagements ont été réalisés : une tyrolienne, trois slacklines ainsi qu'un mur d'initiation à l'escalade. En 2022, une piste de pumptrack et un sentier pédagogique seront créés.

Pendant la période estivale passée, tous les jours de 9h à 17h30, Lison et Ugo, employés par la commune, se sont succédé dans le nouveau bâtiment pour dynamiser et informer les visiteurs sur les sentiers, les différentes activités possibles, l'hébergement, les commerces à proximité...

## Un nouveau commerce multi-services

En juin 2021, Patricia Marchis a repris à Sigoyer le commerce multi-services au cœur du village, idéalement situé au croisement de la route des Guérins et de la départementale menant au col de Foureyssasse. Avec sa terrasse accueillante, le Croq'n roll est très vite devenu le rendez-vous café des Sigoyards et une halte appréciée des cyclistes et autres promeneurs.

Pâtissière de formation, Patricia travaille le plus possible avec des produits locaux, et le choix est large, autant salé que sucré. Sur commande, elle prépare gâteaux d'anniversaire et bouchées apéritives. La partie épicerie propose, dans un inventaire à la Prévert : pâtes, œufs, charcuterie, couteaux suisses, brosses à dents, farine, journal local, chips...

Les vendredi et samedi, le Croq'n roll reste ouvert en soirée jusqu'à 22h30 et c'est le rendez-vous des copains autour d'une bière et d'une pizza maison.

Il est à noter que, les vendredis et dimanches matin, un camion-poissonnerie stationne sur le parking, pour la vente à emporter ou la dégustation en terrasse.

Commerce multi-services, le Croq'n roll propose bar, préparations sucrées et salées et une partie épicerie.



# Claret

## Un four à bois pour la convivialité

La commune de Claret a construit un four à bois avec la volonté d'en « faire un lieu de rassemblement des habitants en pouvant y créer des moments de convivialité », souligne le maire, Frédéric Louche. Le four a été achevé à la fin 2021 et n'attend plus que son plan de travail pour pouvoir être inauguré au cours du printemps. Les pizzas cuites au feu de bois seront au menu de la cérémonie ! L'investissement, qui se chiffre à 17 000 € TTC, a été financé à hauteur de 7 000 € par l'Agglomération, dans le cadre de son fonds de concours.



Le nouveau four à bois de Claret est appelé à devenir un lieu de rassemblement dans la commune.

# Esparron

## Des lignes aériennes enterrées

Dans un souci de meilleur respect de l'environnement mais aussi de sécurité, la commune d'Esparron a réalisé des travaux d'enfouissement de ses lignes électriques et téléphoniques aériennes pour un montant de 22 000 €. Ce chantier a pu être engagé grâce au fonds de concours de la Communauté d'agglomération, qui l'a financé à hauteur de 50%.



Plusieurs lignes électriques et téléphoniques ont été enfouies par la commune d'Esparron avec le concours financier de l'Agglomération.

# Jarjayes

## Une cour d'école mieux sécurisée

Les vacances estivales ont été l'occasion de réaliser des travaux à l'école de Jarjayes. Il s'agissait notamment de sécuriser la cour de récréation, en construisant un muret surmonté d'une clôture pour la protéger du parking. Parallèlement, les stores métalliques extérieurs devenus inefficaces ont été remplacés par des rideaux en tissu intérieurs. Des travaux de conformité électrique ont également été engagés. Ces différents aménagements ont bénéficié du concours financier de l'Agglomération.



Plus de confort et de sécurité pour les petits jarjayais de l'école Pierre Bossy.

# Une plateforme nationale d'échanges de services entre propriétaires de chevaux

Accompagnée par l'incubateur Gaaap, Jennifer Dautremer a créé « Garde ma licorne », une plateforme communautaire dédiée aux propriétaires de chevaux qui les gardent chez eux. Une manière de faciliter les services réciproques dans un cadre rassurant, puisqu'il ne s'adresse qu'à des propriétaires équins.

« **A**voir des chevaux à la maison, c'est super », assure Jennifer Dautremer, qui apprécie de pouvoir trouver refuge auprès des deux qu'elle possède. « C'est une passion intense mais aussi un sacré engagement. S'en occuper devient parfois difficile, épuisant. Et on manque souvent de contacts avec d'autres propriétaires pour parler de ses chevaux. » Créer des liens avec d'autres passionnés peut aussi permettre de se rendre des services réciproques lorsqu'on doit s'absenter ou pour une



« Les propriétaires de chevaux à la maison font déjà beaucoup de sacrifices », témoigne Jennifer Dautremer. « L'idée de cette plateforme est de les mettre en relation pour qu'ils puissent se rendre des services entre eux. »

aide ponctuelle. Comme Jennifer Dautremer est aussi une adepte des sites d'échanges (« Nous faisons de l'échange de maisons pour nos vacances »), elle a imaginé la plateforme « Garde ma licorne ».

Une nouvelle page dans une vie professionnelle déjà bien remplie pour cette fille de bistrotiers, qui a débuté sa carrière au sein de différents sièges de grande sociétés à Paris, avant de gérer un complexe hôtelier familial en Crète pendant 15 ans, de pratiquer l'expertise d'assurance et de découvrir l'univers aéronautique à Gap-Tallard chez HdF. La crise sanitaire, qui a eu raison de cette nouvelle étape, l'a amenée à mûrir l'idée de créer une plateforme nationale d'échanges de services entre propriétaires de chevaux à la maison.

« Les propriétaires qui font ce choix ont souvent des profils particuliers », explique Jennifer Dautremer. « Ils n'ont pas forcément les moyens de s'adresser à des professionnels et font déjà beaucoup de sacrifices pour leurs chevaux. L'idée

est donc de les mettre en relation pour qu'ils puissent se rendre des services entre eux. »

## « Il n'existe aucune solution de ce type pour les chevaux »

Pour concrétiser le projet et établir son business plan, elle a été accompagnée par BGE puis a pu intégrer l'incubateur Gaaap. « J'ai eu un peu peur de passer devant le jury, mais j'ai été satisfaite de voir qu'ils étaient convaincus par mon projet ! », avoue Jennifer Dautremer. « Il n'existe aucune solution de ce type pour les chevaux. »

La plateforme, conçue avec Anthony Rougeron, développeur freelance installé à Gap, est en cours d'ouverture. Par le biais de la page Facebook qu'elle consacrait déjà aux chevaux et de groupes thématiques, Jennifer Dautremer a contacté 2600 propriétaires à travers la France. « 2000 sont favorables à cette idée et il y a déjà 630 pré-inscrits », se félicite-t-elle. « Mon objectif

est d'atteindre un millier d'abonnés la première année, c'est le plancher. »

Grâce à l'adhésion (29,90 €), les personnes intéressées obtiennent un stock de points virtuels. « Le but est d'en perdre en sollicitant d'autres propriétaires de chevaux (un barème est fixé en fonction du type et de la durée du service demandé) et d'en gagner en rendant soi-même des services, sans que ce soit forcément à la même personne », explique la créatrice. « Je suis persuadée qu'un grand nombre de personnes fera cette démarche rassurante. Un propriétaire est toujours inquiet quand il doit laisser son cheval : c'est sécurisant d'avoir affaire à d'autres propriétaires. C'est une solution économique, sûre et encadrée. »

## En savoir plus

Site : [gardemallicorne.fr](http://gardemallicorne.fr)

  Garde ma licorne

Mail : [contact@gardemallicorne.fr](mailto:contact@gardemallicorne.fr)

# Des experts de l'entretien des engins de travaux publics

En pleine croissance, l'Atelier du Déoule, créé en 2005 à Lardier-et-Valença, vient d'investir 1 M€ pour se doter de locaux supplémentaires. En attendant d'acquiescer une machine à commande numérique.

Loïc Robert et son père Joël devant leur atelier flamboyant neuf, livré en novembre dernier.

Si l'année 2005 a été un commencement pour la zone d'activités du Plan de Lardier, pour Joël Robert, qui a été le premier à s'y implanter, elle a été synonyme d'une nouvelle page professionnelle. Après 18 ans passés dans une entreprise de Gap, il se mettait en effet à son compte en tant que mécanicien d'engins de travaux publics. Les 180 m<sup>2</sup> de l'atelier suffisaient alors à abriter le patron et son fils aîné, tandis que la maman, Graziella, s'occupait des tâches administratives. Au fil des années, l'activité de l'Atelier du Déoule a cependant pris de l'ampleur. Ces deux dernières années, son chiffre d'affaires a doublé, passant de 500 000 € à 1 M€. À tel point qu'aujourd'hui, l'entreprise réunit non seulement le couple et le fils cadet, Loïc (qui a pris le relais de son frère devenu agriculteur), mais aussi deux salariés et deux apprentis. L'Atelier du Déoule assure l'entretien de la flotte d'engins de trois entreprises de travaux publics possédant chacune une trentaine de machines, et il a noué un partenariat avec Bergerat Monnoyeur, concessionnaire exclusif de Caterpillar en France. « Nous sommes capables de proposer un service de qualité dans une grande diversité de domaines : mécanique générale, soudure, électricité, climatisation... », explique Loïc Robert. L'entreprise assure aussi l'entretien périodique des engins, en particulier en janvier et en août, pendant les congés annuels dans les travaux publics.

## Une table numérique pour réaliser des pièces très précises

Du fait de sa croissance exponentielle, l'Atelier du Déoule a investi 1 M€ pour acquiescer un terrain limitrophe et y édifier de nouveaux locaux, livrés en novembre dernier par l'entreprise gapençaise MCM. « Nous avons 350 m<sup>2</sup> d'ateliers supplémentaires et 200 m<sup>2</sup> pour le magasin et le stock »,

détaille Loïc Robert. « C'est un changement radical pour nous et un confort de travail inestimable. C'est aussi un atout pour séduire de nouveaux salariés. »

L'entreprise est en effet à la recherche d'un chaudronnier-soudeur pour compléter ses effectifs. Autre argument mis en avant pour convaincre de jeunes candidats au recrutement : l'Atelier du Déoule va prochainement investir dans une table numérique. « Cela nous permettrait de réaliser des pièces très précises, y compris au modèle, ce qui éviterait le délai de commande chez le fabricant », relève Loïc Robert. Une nouvelle étape pour cette entreprise en plein essor.

## Près de 180 emplois sur la zone du Plan de Lardier

En y créant l'Atelier du Déoule en 2005, Joël Robert a été le premier à s'installer sur la zone d'activité de la Communauté d'agglomération, au Plan de Lardier. « La création de cette zone était le résultat d'une réflexion engagée lors de l'arrivée de l'autoroute », se rappelle le maire de Lardier-et-Valença, Rémi Costorier. « L'idée était de valoriser les anciennes dragues de Colombero, qui étaient en friche. Notre objectif était de développer l'habitat au niveau du village tout en assurant un ancrage local de l'emploi. Nous avons aujourd'hui des zones qui sont pleines et où 150 à 180 salariés sont employés dans des activités très diverses (transports, herboristerie, bâtiment, toilettes sèches, emballages, plaquettes bois, matériel médical, ébénisterie...). Les élus ont compris depuis longtemps qu'il faut répartir les zones d'activité et donc les richesses sur le territoire. Cette répartition n'est pas une fin en soi, mais une nécessité. »

# Une ferme qui vit de ses visiteurs

Connue et fréquentée par les familles pour ses animaux parfois insolites, la Ferme du Col n'en reste pas moins une exploitation agricole. Qui réussit à valoriser sur place, grâce à ses 8000 visiteurs annuels, une large gamme de produits.

**8 000 personnes** s'y présentent chaque année, la plupart du temps en famille, histoire que les enfants se familiarisent avec les animaux de la ferme. Ou parfois moins communs, comme les autruches, les émeus, les lamas, voire même un yack... La Ferme du Col, à Jarjayes, est un exemple de reconversion réussie pour Cindy et Raphaël Galandrin, vétérinaire et ingénieur dans l'industrie automobile. Après six années passées à Lyon, ils ont souhaité revenir sur leurs terres d'origine et devenir agriculteurs, avec la volonté de « sensibiliser les gens à nos valeurs ».

L'exploitation, que le couple a reprise en 2007, était déjà une ferme pédagogique. Cindy et Raphaël Galandrin en ont renforcé l'attrait avec 80 à 100 chèvres angora et quelques espèces insolites, en plus de vaches de différentes races, de brebis, de cochons, de poules, d'ânes et de poneys. De février à novembre, la ferme est ouverte aux visiteurs. « On insiste beaucoup sur le contact avec les animaux. Les visiteurs peuvent les caresser et même donner le biberon aux veaux, aux agneaux ou aux chevreaux », souligne Cindy. « Ce n'est pas un zoo, nous sommes des producteurs », précise cependant Raphaël. « Nous essayons de montrer ce qu'il y a derrière les animaux dans une exploitation. »

## « On peut faire quatre métiers dans la même journée »

L'accueil de visiteurs permet d'ailleurs à la ferme de vendre quasi-intégralement



Cindy et Raphaël Galandrin ont repris en 2007 cette exploitation qui offre un panorama exceptionnel sur le bassin gapençais et les sommets environnants.

sa production en direct. Si les fourrages permettent de nourrir les animaux, le petit épeautre est transformé sous différentes formes (*lire encadré*), la laine sert à fabriquer toute une gamme de pelotes, chaussettes, gants et écharpes, les autruches sont vendues sous forme de viande, de terrines et de cuir...

Une boutique permet aux visiteurs de repartir avec des productions de la ferme. Il est également possible de manger sur place en été, avec un menu composé intégralement de produits de l'exploitation. « On peut faire quatre métiers dans la même journée », sourit Raphaël. « Cette grande diversité attire les visiteurs, même si ça complexifie l'élevage. »

Depuis l'an dernier, la ferme produit également de l'électricité, grâce à une centrale solaire implantée sur la toiture d'un hangar flambant neuf en bois. Ce hangar de stockage abrite aussi l'atelier de transformation. Un moulin sur meule de pierre, conçu dans l'Ubaye, permet d'élaborer 4 à 5 tonnes de farine de petit épeautre par an et 1,5 tonne de farine de blé. Pâtes alimentaires et flocons de céréales sont aussi fabriqués dans cet atelier. Pour la viande, la ferme dispose d'une salle de découpe.

## De nombreux débouchés pour le petit épeautre

Raphaël Galandrin est intarissable sur les vertus du petit épeautre, « la première graine cultivée par l'homme, qui n'a jamais été hybridée et qui a beaucoup de valeurs nutritives ». Le couple le cultive depuis une dizaine d'années et le transforme sous de multiples formes. En grains décortiqués, en farine, en flocons mais aussi... en bière (10 000 litres/an), depuis 2017. Blonde, dorée ou ambrée, la Sentin'Aile est brassée à Chorges par la Brasserie artisanale de Serre-Ponçon à base d'orge et de petit épeautre (30%), cultivés à la Ferme du col. Le couple a aussi créé une gamme de pâtes au petit épeautre, fabriquées sur place. « Nous allons lancer de nouvelles variétés avec des pâtes colorées aux épinards, aux betteraves... », annonce Cindy Galandrin.



Infos : [www.fermeducol.fr](http://www.fermeducol.fr)

# Gap-Tallard-Durance en chiffres

## POPULATION : 50 302

En moins de 50 ans, l'agglomération a gagné près de 22 000 habitants supplémentaires

**17 communes**

**Superficie : 351,4 km<sup>2</sup>**

Altitude : de 528 à 2 287 m d'altitude (sommet de Grand-Combe, à Gap-Chaudun)

**Variation de la population : 0,4% par an en moyenne** entre 2013 et 2018 (dont solde naturel : +0,1% et solde apparent des entrées sorties : 0,3%)

**Nombre de ménages : 23 815**

**Médiane du revenu disponible : 21 510 €** (par unité de consommation, en 2019)

## LOGEMENT

**27 377 logements**

**4 223 logements sociaux**

Objectif du programme local de l'habitat (PLH) 2022-2027 : 2 465 logements neufs supplémentaires

## ÉCONOMIE/EMPLOI

**Nombre d'établissements actifs : 2 211** (fin 2018)

Agriculture : 1,9%

Industrie : 5,4%

Construction : 8,8%

Commerce, transports et services : 68,7%

Administration, enseignement, santé et action sociale : 15,2%

**Emploi total (salarié et non salarié) : 24 329**

Variation : 0,3% par an en moyenne entre 2013 et 2018

**Taux de chômage : 13%** (contre 15% au niveau régional et 14% en France)

75% des actifs travaillent dans la commune où ils résident



## TOURISME

**22 000 lits touristiques** (dont 4 195 lits marchands, 17 860 lits non-marchands, 20 hôtels, 8 campings, 18 chambres d'hôtes, 115 meublés)

## AGRICULTURE

**293 exploitations** (dont 58 en agriculture biologique, soit 20%)

**Surface agricole utile : 13 116,9 ha** (2 178 ha en agriculture biologique, soit 17%)

**Main d'œuvre : 1 469**

(soit 468 équivalents temps plein)

**Saisonniers et salariés occasionnels : 979**

76% des exploitants ont moins de 60 ans

Sources : Insee (recensement 2018), Office de tourisme Gap Tallard Vallées, Programme local de l'habitat (PLH) 2022-2027, recensement agricole 2020. Illustration : Géoportail.

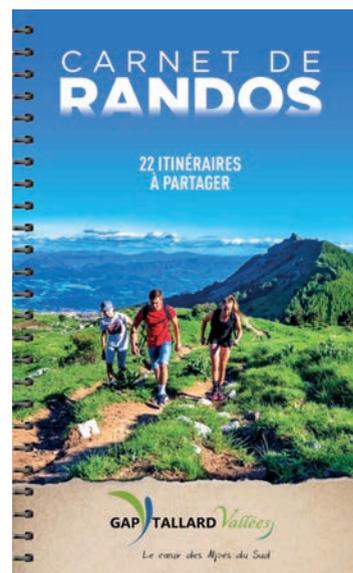
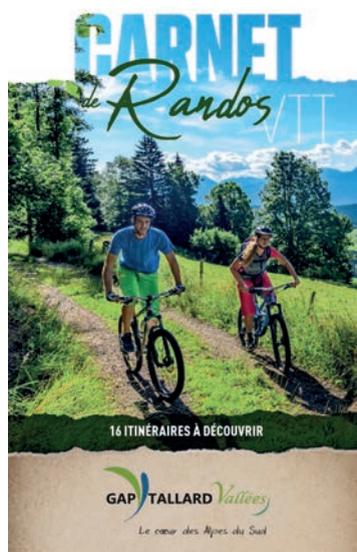
# Une offre de guides enrichie pour l'office de tourisme

La collection « Carnet de randos », lancée en 2020, s'est enrichie de deux nouvelles éditions dédiées au VTT et aux raquettes. Deux autres brochures sont prévues cette année pour les voies faciles d'escalade et le gravel.

La collection « **Carnet de randos** » a été lancée en 2020 par l'office de tourisme Gap Tallard Vallées. D'un format pratique pour une utilisation en randonnée, les premiers « Carnets » proposaient 22 itinéraires de différents niveaux, avec leur descriptif et leur tracé sur une carte. Cette brochure a connu un beau succès. « *Les 1000 exemplaires ont été épuisés et nous avons dû imprimer une deuxième édition* », indique Régis Alexandre, directeur de l'office de tourisme.

Autre projet à l'ordre du jour, un guide des voies faciles d'escalade, concocté par un guide de haute montagne spécialiste de Céüse, Laurent Girousse. À l'avenir, des brochures sur des itinéraires de ski de randonnée et de marche nordique sont aussi envisagés.

À travers ces différents guides pratiques, l'objectif de l'office de tourisme Gap Tallard Vallées est de « *démontrer que le territoire est un véritable site de pratique et une vraie destination touristique* », explique Régis Alexandre.



Après cette première réussie, la collection continue de s'étoffer. Un « **Carnet de randos VTT** », préfacé par le champion Stéphane Tempier, a ainsi vu le jour l'an dernier, avec 16 parcours proposés à travers le territoire, dont une boucle de 18 km entre Sigoyer et Pelleautier pour le gravel, un vélo polyvalent idéal pour parcourir les pistes 4x4. Cet hiver, une nouvelle brochure dédiée cette fois-ci aux balades à raquettes a été éditée, décrivant 9 itinéraires sur les sites emblématiques de Gap-Bayard, Céüse - col des Guérins et du Domaine de Charance, et préfacée par Stéphane Ricard, multiple champion de la discipline.

L'office de tourisme n'entend pas s'arrêter en si bon chemin. Le « **Carnet de randos Gravel** » doit sortir de presse cette année. Cette publication mettra en valeur la nouvelle offre que propose la Communauté d'agglomération, qui entend se positionner parmi les précurseurs du gravel dans les Hautes-Alpes et la Région.

« *Cela nous permet d'être crédible aussi bien vis-à-vis de la population de l'Agglomération que des socioprofessionnels et de pouvoir mettre ces outils en avant sur des événements extérieurs ou des salons* », souligne Solène Forest, présidente de l'office de tourisme et vice-présidente de la Communauté d'agglomération. L'office de tourisme a d'ailleurs participé pour la première fois au salon de l'escalade à Lyon, en novembre dernier, afin de mettre en avant la pratique familiale que le site permet au-delà des voies mondialement connues par l'élite de l'escalade. Ainsi qu'au salon du randonneur, à Lyon, au mois de mars.

Les Carnets de Randos sont en vente dans les bureaux d'accueil de l'office de tourisme à Gap et Tallard, au prix de 2 € par Carnet de Randos (version numérique gratuite en téléchargement sur [www.gap-tallard-vallees.fr/fr/infos-pratiques/notre-documentation](http://www.gap-tallard-vallees.fr/fr/infos-pratiques/notre-documentation)).

## Un nouveau site Internet pour Gap Tallard Vallées



L'office de tourisme Gap Tallard Vallées a lancé un nouveau site Internet au début de l'année. Plus moderne, plus intuitif et répondant encore mieux aux besoins actuels, il permet une navigation fluide et un accès aux informations simplifié, et propose de nouveaux services.

Quand on sait que le site Internet de l'office de tourisme est visité par environ 60 000 personnes par an, françaises et étrangères, il était nécessaire de s'adapter pour que chacun trouve aisément réponse à sa recherche.

L'office de tourisme a choisi de travailler avec une agence locale, « Le Naturographe », pour sa réalisation.

**Pensé en premier lieu pour une utilisation depuis un smartphone**, il adopte un style moderne et épuré. Toujours dans l'esprit de faciliter la lecture et la recherche, l'ergonomie a été revue avec notamment un système de clics rapides sur la page d'accueil afin d'accéder aux informations les plus recherchées. Bonus très appréciable, le site offre une météo professionnelle, fournie par un météorologue, sur trois sites du territoire : Gap, Tallard et Pic de Gleize.

De quoi prévoir au mieux ses sorties !

On peut y découvrir la destination Gap Tallard Vallées, ses incontournables, ses sites touristiques, naturels et culturels ; ainsi que les professionnels du territoire. Sans oublier les diverses documentations téléchargeables gratuitement, les événements phares et l'agenda des animations renseigné directement par les organisateurs grâce à un formulaire en ligne gratuit.

**[www.gap-tallard-vallees.fr](http://www.gap-tallard-vallees.fr)**

## BRÈVES

### Un record pour Gap-Bayard au féminin

Depuis 12 ans, le plateau de Gap-Bayard accueille un week-end exclusivement consacré aux femmes, à l'initiative de la station et de l'office de tourisme Gap Tallard Vallées. L'édition 2022, début février, a battu un record de participation avec plus de 100 inscrites, venues de toute la région, de Paris et de l'Isère. Au programme, un panel d'activités nordiques et des ateliers bien-être.



### Un nouveau bureau d'accueil à Tallard

Depuis l'été dernier, un nouvel espace d'accueil du public a ouvert ses portes à Tallard. Idéalement situé au centre du village et au bord de la route départementale, il offre à la fois une belle visibilité et un confort d'accueil largement amélioré. Il est désormais possible d'y bénéficier des mêmes services qu'au siège de Gap. Une salle de réunion pouvant accueillir une vingtaine de personnes peut par ailleurs être utilisée par les socioprofessionnels du Sud de l'Agglomération. Le nouveau bureau d'accueil de Tallard a été inauguré en décembre par de nombreux élus de l'Agglomération.



### Le président national accueilli à Gap-Bayard

Christian Mourizard, président d'ADN tourisme qui regroupe les offices de tourisme de France, est venu découvrir le domaine de Gap-Bayard. L'invitation avait été lancée par Solène Forest, présidente de l'office de tourisme Gap Tallard Vallées, lors du congrès fondateur d'ADN Tourisme à Agen, auquel elle a participé avec Régis Alexandre.

# DOSSIER

## 27 000 tonnes par an l'Agglo fait le pari de réduire ses déchets



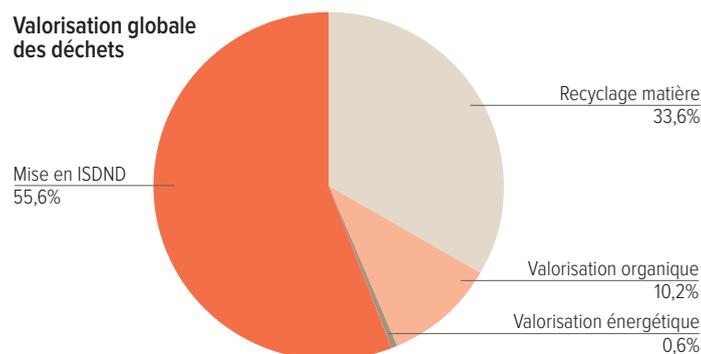
**Le tri sélectif a fortement progressé ces dernières années dans l'agglomération. Les efforts doivent cependant se poursuivre pour parvenir à diminuer les déchets mis en décharge. L'objectif est aussi d'agir sur plusieurs leviers, notamment les biodéchets.**

**C'**est un enjeu universel, qui n'est pas propre au territoire de Gap-Tallard-Durance. Il y est bien sûr question de l'avenir de la planète, avec la nécessité de réduire les quantités de déchets enfouis en décharge et l'impact de leur transport, mais aussi de maîtriser le coût pour les usagers et les contribuables. Il s'agit également de mieux trier ses déchets et réussir à les valoriser davantage, ce qui est bon pour l'environnement et pour le portefeuille des habitants. Depuis la simplification des consignes de tri, en novembre 2018, la collecte des emballages ménagers a fait un bond de près de 35% dans l'agglomération. C'est évidemment une belle performance. Mais, à l'échelle de l'ensemble des déchets (14% des 27 008 tonnes collectées en 2021), cela reste insuffisant. 55,6% des déchets sont encore enfouis en décharge.

### Le meilleur déchet est celui qu'on ne produit pas

Partant du principe que le meilleur déchet est celui qu'on ne produit pas, l'objectif de la Communauté d'agglomération est de réduire fortement ce volume. Plusieurs leviers existent. Notamment celui des biodéchets, qui représentent environ 30% de nos poubelles.

Valorisation globale des déchets





C'est une volonté forte de l'Agglomération, qui est en train d'élaborer une stratégie. Cela implique en effet des choix techniques et des modalités pratiques, tant pour la collecte que pour la valorisation des biodéchets. Une partie pourrait être transformée en gaz naturel. La Ville de Gap porte ainsi un projet d'usine de méthanisation. L'Agglomération accompagne aussi les initiatives en matière de compostage. L'an dernier, 129 composteurs pavillonnaires de 350 litres et 84 bioseaux ont été mis en place et deux sites collectifs équipés de composteurs de 650 litres.

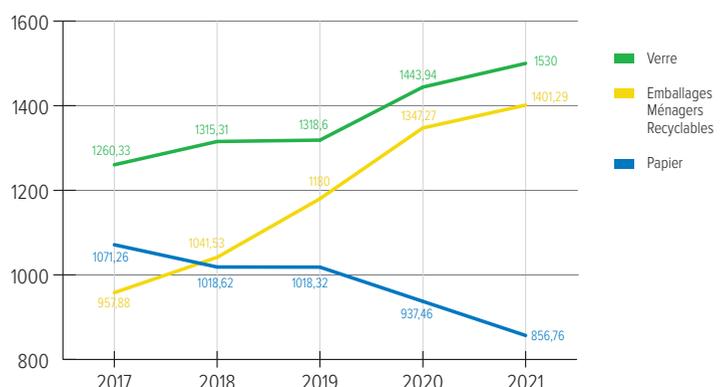
Environ un tiers des maisons individuelles sont équipées. Mais, dans les copropriétés, les volontés dans ce domaine se heurtent régulièrement à des blocages par crainte de nuisances. Des filières de collecte des déchets végétaux existent également dans les trois déchetteries.

Le réemploi est un autre levier à développer. Il s'agit d'encourager une seconde vie pour les objets dont on n'a plus l'utilité mais qui peuvent servir à d'autres. Au niveau national, les éco-organismes étudient de nouvelles filières pour collecter les articles de sport et de loisirs, de bricolage, de jardinage ou les jouets.

Au Beynon, l'exploitant du centre d'enfouissement est aussi attentif à la nature des ordures ménagères qui arrivent. Par exemple, il alerte sur le plâtre, régulièrement jeté en poubelle grise, alors qu'il est facilement valorisable lorsqu'il est déposé en déchetterie.

Même si, en matière de déchets, tout ne se joue pas au niveau local, une prise de conscience plus générale est nécessaire. Que l'on soit soucieux de l'environnement ou simplement du montant de sa taxe d'enlèvement des ordures ménagères, qui couvre 87% du budget des déchets.

Évolution des tonnages



# 3 questions à...

**Frédéric Louche**

*Maire de Claret et vice-président  
de l'Agglomération délégué à la collecte  
et au traitement des déchets*



## **Le tri sélectif a été élargi en novembre 2018 à tous les emballages au sein de l'Agglomération. Quels enseignements peut-on tirer de ce changement important ?**

Le tonnage des emballages ménagers collectés dans l'Agglomération a augmenté de 34,5 % depuis 2018. Celui du verre est également en forte progression. Seule la collecte de papier enregistre un recul, probablement du fait d'une moindre utilisation du papier et de la dématérialisation croissante. Pour les ordures ménagères, le tonnage reste assez stable. Nous devons continuer d'œuvrer pour réduire nos déchets, et aussi les erreurs de tri, qui restent importantes et nécessitent des efforts, car elles se traduisent par une mise en décharge de déchets qui pourraient en grande partie être recyclés. Il y a aussi l'enjeu des biodéchets, pour lesquels la réglementation va changer en 2024. Nous réfléchissons actuellement à la stratégie que nous allons adopter pour les collecter et les valoriser, que ce soit en énergie et sous la forme de compost.

## **Le tri progresse fortement dans l'Agglomération, ce qui est une bonne nouvelle pour l'environnement. Mais le coût reste élevé pour les contribuables. Comment l'expliquer ?**

En premier lieu, il faut savoir que, même si nous sommes performants en termes de tri sélectif, les emballages ménagers ne représentent qu'un dixième des ordures ménagères. De plus, bien que nos efforts soient indispensables pour préserver notre environnement, le tri coûte de l'argent ! Que ce soit pour la collecte, le transport jusqu'à l'usine de Manosque ou le traitement.

Quant aux ordures ménagères, les coûts de collecte et d'enfouissement connaissent une véritable explosion. Nous subissons aussi l'augmentation de la Taxe générale sur les activités polluantes (TGAP), perçue par l'État et destinée à inciter les collectivités à réduire les déchets mis en décharge. La taxe était de 37€ HT la tonne enfouie l'an dernier (soit un coût total de près de 500 000€ pour l'Agglomération !) ; elle sera de 45€ cette année et de 65€ en 2025. Or, malgré nos efforts, le tonnage que nous produisons reste assez stable.

## **Face à la forte augmentation des coûts d'enfouissement des ordures ménagères et de la taxe de l'État, comment la Communauté d'agglomération peut-elle agir ?**

À l'initiative du président Roger Didier, nous avons créé un groupement de commande avec toutes les collectivités en charge des déchets des Hautes-Alpes et plusieurs des Alpes-de-Haute-Provence. Nous étudions la possibilité de gérer le traitement des ordures ménagères nous-mêmes, sans recourir à une entreprise privée, pour éviter cette explosion des prix. Nous allons lancer une étude afin d'étayer notre réflexion en disposant d'éléments concrets (financiers, techniques et juridiques) sur la possibilité de gérer publiquement cette installation.

Parallèlement, nous continuerons d'agir sur le volume de nos ordures ménagères. L'objectif est de le réduire fortement en agissant sur plusieurs leviers. L'un d'eux, ce sont les biodéchets, qui représentent environ 30% des ordures ménagères.





## Une gestion publique de l'enfouissement des déchets à l'étude

À l'initiative de Roger Didier, président de la Communauté d'agglomération Gap-Tallard-Durance, un groupement de douze structures des Hautes-Alpes et des Alpes-de-Haute-Provence en charge des ordures ménagères a été officiellement constitué le 19 novembre. Elles lancent ensemble une étude d'aide à la décision, dont l'objectif est de déterminer si elles peuvent envisager raisonnablement une gestion publique du centre d'enfouissement du Beynon, à Ventavon.

C'est sur ce site que convergent leurs déchets ménagers non recyclables, afin d'y être enfouis. Actuellement, c'est un prestataire privé, en situation de monopole dans le département, qui l'exploite. Et les coûts explosent depuis l'an dernier. « *Nous voulons dire stop* », indique Roger Didier. « *Nous avons l'impression d'être pris pour de véritables vaches à lait.* »

Un bureau d'études est en cours de recrutement. Il devra apporter des éléments de réponse aux élus en matière de capacité technique du site du Beynon, de modalités juridiques de portage du projet et de viabilité financière d'une gestion publique du centre d'enfouissement. Un comité de pilotage, composé d'élus de chacune des douze collectivités partenaires, assurera le suivi de cette réflexion, en partenariat avec la commune de Ventavon, propriétaire du site.

## Nos déchets en chiffres

### • 37 agents

Pour la gestion des déchets, l'Agglomération emploie 37 agents, répartis entre les sites techniques de Gap et de Gandière (La Saulce), le quai de transfert de Saint-Jean (Gap) et la déchetterie des Piles (Tallard). S'y ajoutent les salariés des prestataires privés pour la collecte des emballages (Veolia, hors Gap), du papier et du verre (Gros Environnement) et l'exploitation des déchetteries de Patac et de la Flo-danche, à Gap (Propolys).

### • 14 camions

L'Agglomération dispose de deux camions bennes (un troisième est en cours d'acquisition) équipés d'une grue pour le relevage des conteneurs enterrés et semi-enterrés, de six bennes traditionnelles, de trois semi-remorques pour le transport des ordures ménagères et de deux camions.

### • 21,7 % d'erreurs de tri

Un cinquième des emballages déposés dans les « bacs jaunes » sont rejetés par le centre de traitement de Manosque. Il peut s'agir d'emballages emboîtés, d'emballages souillés, de déchets électriques, de petit matériel, de déchets végétaux, de verre ou de papier mis par erreur dans le bac jaune, soit par méconnaissance, soit par indifférence. Un aide-mémoire va être distribué pour rappeler les familles d'emballages à trier. Rappelons aussi qu'il faut jeter ses emballages en vrac et surtout pas dans un sac fermé.

### • 1812 tonnes équivalent CO2

En 2021, le tri sélectif dans l'Agglomération a permis d'éviter 1812 tonnes équivalent CO<sub>2</sub>, soit 1800 vols aller-retour Paris – New-York.

Déchets enfouis en décharge	Déchets triés par les habitants de l'Agglo	Déchets apportés dans les 3 déchetteries	Total des déchets collectés en 2021
<b>50%</b>	<b>14,1%</b>	<b>35,9%</b>	<b>27 008 tonnes</b>
=	=	=	=
<b>257,6 kg/habitant</b>	<b>72,8 kg/habitant</b>	<b>185 kg/habitant</b>	<b>515,4 kg/habitant</b>

# Un projet pour bâtir l'Agglomération de demain

La Communauté d'agglomération a lancé l'élaboration de son projet de territoire. Un travail de consensus entre les 17 communes de Gap-Tallard-Durance dont Rémi Costorier, vice-président délégué, nous présente les enjeux.



La Communauté d'agglomération Gap-Tallard-Durance est en train d'élaborer son projet de territoire. Une étape indispensable alors que l'unité de l'Agglomération se construit progressivement, après seulement cinq ans d'existence. L'objectif est de définir une stratégie partagée à l'horizon des dix à quinze ans à venir. Différents axes vont être définis, à partir du diagnostic des forces et faiblesses du territoire, des attentes des élus des dix-sept communes de l'Agglomération et de l'analyse du Groupe Elan, bureau d'études spécialisé, missionné pour accompagner l'élaboration de ce projet de territoire.

« La première étape a consisté à établir un diagnostic territorial qui doit être partagé par tous », résume Rémi Costorier, maire de Lardier-et-Valença et vice-président en charge de la mise en œuvre du projet de territoire. « C'est à partir des fondations que l'on bâtit ! Un projet de territoire, cela peut être considéré un peu abstrait. Nous devons examiner nos atouts, établir un vrai diagnostic sur l'économie, les ser-

vices (santé, culture, petite enfance...), l'agriculture, l'eau, la forêt, le paysage... Il faut mettre tous ces sujets sur la table avant d'aborder la phase des propositions d'action. »

Aujourd'hui, l'Agglomération Gap-Tallard-Durance compte plus de 50 000 habitants, soit plus d'un tiers de la population des Hautes-Alpes. En dix ans, le territoire a connu une croissance démographique de 8%, avec un taux de création d'activités, notamment indépendantes, remarquable et une attractivité qui ne l'est pas moins. Ce fort développement suscite de nouveaux enjeux en matière d'accès de l'ensemble de la population aux services (dont le niveau est équivalent à une intercommunalité de 85 000 habitants, selon l'agence d'urbanisme Pays d'Aix-Durance), de mobilités et de transition énergétique notamment.

## « Il faut voir plus loin, même si l'enjeu est aussi à court terme »

« Notre territoire n'est pas en difficulté, loin de là, mais il ne doit pas s'endormir sur ses lauriers », considère Rémi Costorier. « Ce qui compte avant tout à mes yeux, c'est l'emploi. Il nous faut répondre aux besoins. » Il cite également

le sujet « inévitable de la mobilité ». Ce projet de territoire, qui impliquera de nombreux partenaires, « y compris les acteurs économiques », reste cependant celui de la Communauté d'agglomération. « Il faudra donc arriver à un pacte financier et à une planification des investissements. Il faut voir plus loin, à 10, 15, 20 ans, même si l'enjeu est aussi à court terme. C'est un projet très attendu par l'ensemble des élus pour déterminer des priorités. Ça ne veut pas dire nécessairement abandonner des choses, mais il peut y avoir des choix à faire. C'est l'occasion de dégager des consensus pour des perspectives de développement du territoire raisonné et équilibré. »

Actuellement, plusieurs schémas ont été mis en place au niveau de l'Agglomération : le plan climat air énergie territorial (PCAET), le plan local de l'habitat (PLH), le schéma touristique... « Il n'y a pas de doublons avec le projet de territoire, qui va au contraire s'en nourrir et qui va aider à leur concrétisation par un pacte financier. Ce projet est une volonté forte de notre président, Roger Didier, qui m'a demandé de mettre en place cette mécanique avec les services de la Communauté d'agglomération. »



## Plus de 40 formations CCI Hautes-Alpes Formation

Depuis près de 50 ans, CCI Hautes-Alpes Formation propose, sur deux sites (Gap et Briançon), des formations adaptées au territoire. Il existe actuellement plus de 40 formations en continu ou en alternance dans les domaines du commerce/tourisme, du numérique, de la cuisine et de la montagne.

Au-delà de sa mission de formation, cet organisme porte des valeurs fortes pour la réussite des alternants, des stagiaires et des entreprises qui lui font confiance.

Former à des métiers pourvoyeurs d'emploi en cohérence avec les attentes des entreprises et accompagner les apprenants tout au long de la formation sont les ambitions principales de la structure.

### Formations à Gap

- **Métiers du commerce et du tourisme :**
  - > bac+2 TP Gestionnaire comptable et fiscal
  - > bac+3 Responsable de développement commercial généraliste ou option webmarketing, banque/assurance, immobilier
  - > bac+5 Manager d'entreprise ou de centre de profit
  - > bac+2 Conducteur de travaux du bâtiment.
- **Métiers du numérique :**
  - > bac+3 TP concepteur développeur d'applications.

### Formations à Briançon (Cret)

- **Métiers de la cuisine :**
  - > CAP Cuisine
  - > CAP Pâtisserie
  - > BP Arts de la cuisine.
- **Métiers de la montagne :**
  - > Pisteuse secouriste alpin
  - > CQP cordiste
  - > Accompagnateur en montagne
  - > Moniteur national de ski alpin eurotest / test technique
  - > Aspirant guide de haute montagne
  - > Sécurité en montagne.
- **Métiers du commerce et du tourisme :**
  - > bac+2 Gestionnaire d'unité commerciale option technicien cycles/skiman ou webmarketing
  - > bac+2 Assistant Manager loisirs hébergement restauration.

**En savoir +**  
[www.cci05formation.fr](http://www.cci05formation.fr)  
 Téléphone : 04 92 21 27 33

## Se former aux métiers de la filière équestre à Barillonnette

Ouvert depuis 1993 à Barillonnette, le CEFTER-PACA est un centre de formation pour les métiers de la filière équestre.

Sur ce site vivent une quarantaine de poneys et chevaux dans un environnement de 28 ha avec un engagement fort dans le respect du bien-être animal avec des chevaux équilibrés et sportifs.

Le CEFTER-PACA propose trois formations, de l'initiation au coaching en compétition :

- > **L'animateur d'équitation (AE)** dont le rôle est d'animer et d'enseigner aux premiers niveaux de cavalier (jusqu'au Galop 4), et qui exerce sous l'autorité d'un moniteur.
- > **Le BPJEPS** (Brevet professionnel de la Jeunesse, de l'éducation populaire et du sport) Activités Équestres multi-options. Le moniteur se destine à être soit moniteur / enseignant, salarié ou indépendant, ou dirigeant de centre équestre.
- > **Le DEJEPS sports équestres** (Diplôme d'État) qui prépare à être coach en compétition à haut niveau.

La particularité de ce centre de formation est de proposer un cursus BPJEPS avec une double qualification (multi-options) à la sortie. Ainsi, les stagiaires BPJEPS AE sont formés pour les activités d'initiation tous publics et choisissent une deuxième option entre équitation de pleine nature ou approfondissement technique.

Les formations BPJEPS AE et AE sont prises en charge par la Région Sud et le FSE (sous réserve) et le candidat peut aussi percevoir une indemnité mensuelle.

La formation DEJEPS sports équestres est possible sous un contrat de professionnalisation.

Les formations débutent entre octobre et novembre. Des journées d'informations collectives sont organisées sur inscription :

- > BPJEPS AE : le 1<sup>er</sup> juin et le 13 septembre ;
- > AE : le 22 septembre et 11 octobre ;
- > DEJEPS sport équestre : le 13 juin.



**En savoir +**  
[cefter-paca.fr](http://cefter-paca.fr) ; [cefter.paca@gmail.com](mailto:cefter.paca@gmail.com)  
 Téléphone : 04 92 54 24 62

# Dominique Moreau, l'artiste photographe qui sublime l'eau



**Du Jura aux Alpes, en passant par la Bretagne et l'Amérique du Nord, Dominique Moreau est passionnée par la magie de l'eau. Elle en fait des photos qui sont de véritables tableaux. Outre les expositions dans lesquelles elle présente ses œuvres, elle a également publié deux livres.**

À Barcillonnette, l'eau coule en abondance et sculpte les paysages, la nature est accueillante, les ciels magiques, l'artiste peut poser son regard. Ici, Dominique Moreau est venue s'installer, continuant son travail artistique, à l'instar de l'eau qui poursuit son chemin sans jamais s'arrêter, car l'eau et Dominique Moreau ont ensemble une histoire. L'eau, Dominique Moreau la sublime de manière sensible et inédite dans ses photographies qui sont en fait de véritables tableaux vivants.

Tout a commencé pour elle à 14 ans, lorsqu'elle transmet la beauté des lumières d'une plage de Bretagne. Ensuite, ses voyages en Écosse, en Amérique du Nord, à Berlin l'amènent à devenir portraitiste de l'homme et la nature. En 2006, paraît son livre Jura des lumières et des hommes qui magnifie une terre, ses habitants, ses animaux... Au gré des rivières, des cascades et des lacs, en France et en Suisse, l'eau guide ses pas. La photographie "Symphonie en vie majeure" lui révèle la magie de l'eau.

## Une série d'œuvres magiques présentée à Paris, Marseille et Turin

À partir de 2010, le monde amérindien devient une part essentielle de sa vie. Elle réalise les portraits de ses amis Navajos et photographie la nature qui les entoure, découvre leur culture et leur relation à l'eau comme un élément sacré de la vie. Elle y consacrera un livre, L'Aigle et le Condor, portraits amérindiens.

« L'Eau de là » est une série d'œuvres magiques et le thème d'une exposition que l'artiste a présentée avec succès à l'Orangerie du Sénat, au Jardin du Luxembourg à Paris, à la Woodengallery à Marseille, et de juin à octobre 2021 au salon d'art Paratissima à Turin.

L'eau, l'homme et l'animal : le langage photographique de l'artiste dépasse les clichés. Ses œuvres picturales, véritables tableaux, révèlent la beauté de l'indicible, la substance des éléments, l'énergie des présences, la noblesse des visages, l'harmonie entre l'homme et l'animal.

L'artiste est également portraitiste d'art. Avez-vous un animal ? Dominique Moreau propose aux particuliers des séances de portraits avec son animal favori.



**En savoir +**

[www.dominique-moreau-photographie.com](http://www.dominique-moreau-photographie.com)

Téléphone : 06 74 03 51 89

# René Léautier, un jardinier « en mission »

Agronome de formation, René Léautier développe le jardinage sur buttes depuis dix ans. Une technique permettant une nourriture saine grâce à des légumes qui ont du goût et avec un rendement accru. À force de conférences et de partenariats, le jardinier neffois fait école dans tout le département.

« J'ai beau n'avoir que 50 m<sup>2</sup> à peine de potager, je nourris trois familles avec ça ! » assure René Léautier. C'est le résultat d'une technique qu'il a éprouvée devant sa maison de Neffes, le jardinage sur buttes (lire l'encadré). Et qui, à ses yeux, multiplie les avantages : « Les légumes ont du goût. Avec ce principe-là, on peut avoir des légumes tout le temps, à part quand il y a vraiment de la neige. Le rendement n'a rien à voir avec un potager classique. On peut le faire n'importe où et on a moins de problèmes de dos car cela permet de surélever le jardin. »

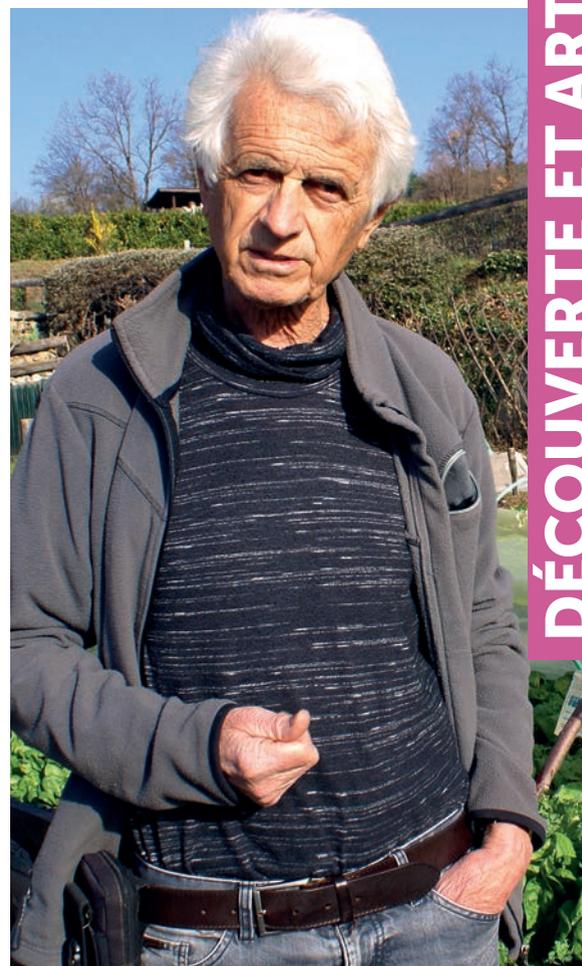
Le secret ? « C'est le sol qui fait tout », répond René Léautier, en enfonçant sans forcer une tige métallique dans son jardin. Du fait des différentes couches de bois et de fumier, les plantations poussent sur « un sol vivant, avec des micro-organismes, fertile et assez riche. Comme il n'est pas compact, les racines sont profondes et la plante est plus forte. » René Léautier évoque ainsi ses plants de tomates qui grimpent à 3 mètres de hauteur ou encore les radis, salades et autres oignons qu'il a plantés dès le mois de janvier, en les recouvrant d'une bâche.

« Comme les légumes sont très bien enracinés, on évite beaucoup de maladies et de parasites », constate-t-il. « Je ne dis pas qu'il y a un risque zéro, mais il existe des solutions en plantant des ceillots d'Inde ou des capucines, qui éloignent les pucerons. » René Léautier recommande aussi de choisir des plants de bonne qualité et d'associer des plantes différentes, comme les tomates et les salades par exemple, « car elles se protègent l'une l'autre ».

## « J'estime que c'est important de transmettre »

Convaincu des bienfaits de cette technique pour produire ses propres légumes « de qualité », René Léautier se transforme volontiers en conférencier. Il a déjà parcouru les Hautes-Alpes de Ribiers à Briançon pour animer une quarantaine de rendez-vous depuis dix ans. Il accompagne aussi des projets pédagogiques dans des écoles, au collège Centre à Gap et dans plusieurs communes de l'Agglomération. « J'estime que c'est important de transmettre. Je suis en mission. C'est tellement important pour la santé. Et pour le goût ! » insiste ce retraité, agronome de formation qui a dirigé pendant 20 ans Phytosem à Châteaufort, « une des premières sociétés en France à s'occuper de plantes sauvages ».

Ce passionné fait école : « Le mouvement prend. Je ne connais personne qui soit revenu me dire qu'il avait arrêté cette technique après avoir commencé. »



## Comment créer une butte ?

- > Décaisser le terrain de 30/35 cm sur 1,5 m de large et 5 m de long ;
  - > Placer du carton à la base, puis ajouter plusieurs couches de 10 cm environ : des branchages puis du bois broyé que l'on recouvre de paille ou de foin, puis du fumier de cheval ;
  - > Rajouter la terre décaissée (si elle n'est pas trop compacte ou caillouteuse
  - > À défaut, utiliser de la terre végétale) après avoir entouré le potager de rondins ou de planches de mélèze, voire d'un muret en pierres.
- « Les apports de bois et de broyés permettent de nourrir les champignons et les bactéries », explique René Léautier. « Le plus important, c'est la mise en œuvre de la butte au départ. »



# Le tour de Saint-Abdon

C'est une boucle familiale par excellence, vous offrant de magnifiques panoramas sur l'aérodrome, la montagne de Céüse et le Dévoluy, les vergers et les vignes bordant la Durance, et qui vous conduira près du château de Tallard pour terminer dans les ruelles médiévales du village. Ce sentier est praticable toute l'année.

Départ : Parc du château / Arrivée : centre-ville (parcours PR fléché en jaune).

- > Passer sous le porche d'entrée du château de Tallard. Monter vers la colline de Saint-Abdon. Longer la crête qui surplombe la Durance. La prudence est recommandée, quelques passages sont tout proches de la falaise. Au sommet, rapidement atteint, panorama sur le val de Durance, Céüse et le Pic de Bure.
- > Descendre le sentier d'abord le long de la crête, puis en direction de la Durance jusqu'à croiser la route goudronnée.
- > Tourner à gauche en prenant la direction de Tallard. Marcher sur la route (1,5 km).
- > Quitter la route et emprunter la digue sur sa droite entre les vergers et la Durance jusqu'à la base de canoë. Tourner à gauche en direction de Tallard.
- > À la patte d'oie, laisser la route principale sur sa droite et continuer tout droit en direction de la porte de la Durance. Passer sous la porte et rejoindre le château en empruntant les ruelles de Tallard. Historiquement, la porte de la Durance permettait l'accès des villageois à la rivière.

Retrouvez le descriptif sur [alpesrando.net](http://alpesrando.net)

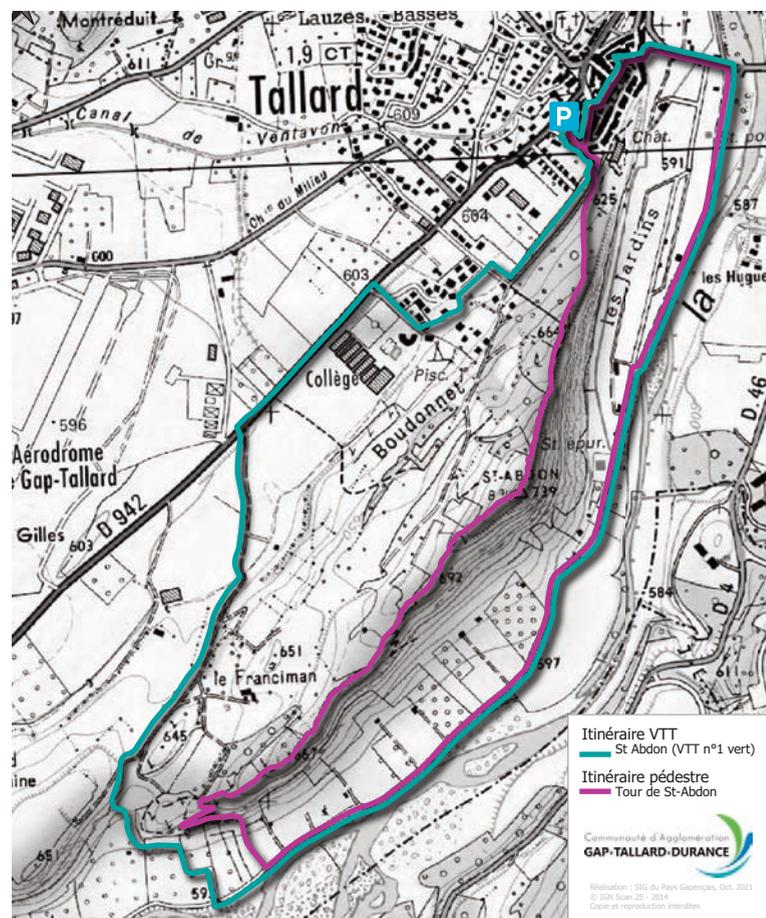
VTT : Il est également possible d'effectuer le tour de Saint-Abdon à VTT (itinéraire balisé). Départ de la place du Château vers le parc de la Garenne, d'où on rejoint la piste cyclable longeant la route départementale et le collège. Bifurquer à gauche vers le lieu-dit le Franchiment puis vers Tresbaudon. L'itinéraire suit alors le sentier de randonnée par la digue de la Durance.

## À VOIR SUR LE PARCOURS

**Château de Tallard** : les origines du château remontent à 1215, lorsque les chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem y bâtissent un petit castelet. À partir de 1322, Arnaud de Trians, premier seigneur de Tallard, va y bâtir un château fort à partir de l'édifice existant. Dès la fin du XV<sup>e</sup> siècle, il sera transformé en une belle demeure, gagnant le corps des Gardes, la chapelle seigneuriale, le castelet d'entrée et le parc de la Garenne. Il subira ensuite les Guerres de religions puis un incendie, provoqué par les troupes du Duc de Savoie. Racheté en 1957 par la commune de Tallard, il a bénéficié depuis de plusieurs campagnes de restauration. Des visites guidées sont organisées, en particulier pendant l'été. Infos : 04 92 54 04 29 (Office de tourisme).

**Domaine de Tresbaudon** : en s'élevant sur les moraines de Saint-Abdon, le promeneur découvre les vignes du Domaine de Tresbaudon. Cette ancienne exploitation fruitière a été transformée en domaine viticole en 1996 par Olivier et Caroline Ricard. Son premier millésime, le rouge Tresbaudon, a vu le jour en 1999. Depuis, le domaine a élargi sa gamme et a collectionné les médailles. Infos : 04 92 54 19 28.

**Durance Canoë** : la base nautique du pont vous propose des sorties en canoë-kayak sur la Durance, avec un parcours de 6 km adapté aux débutants et un parcours de 15 km pour les plus aguerris. Infos : 06 72 39 09 56.



# Favoriser l'initiation à l'escalade sur les blocs de Céüse

Le site des blocs d'initiation de Céüse se prête à une approche familiale de l'escalade.



Au pied de la falaise de Céüse, dont la renommée n'est plus à faire dans le milieu de l'escalade, il existe un site école, qui avait été équipé dans les années 80. Il accueille une centaine de voies d'initiation, du niveau 3 à 8+, sur une dizaine de blocs. Dans la perspective de développer le caractère multi-activités du site de Céüse, la Communauté d'agglomération a restauré ces blocs qui présentent l'intérêt d'être sécurisés, facilement accessibles, et de bénéficier d'aires de pique-nique à proximité.

« Notre objectif est d'amener des débutants sur ce site, qui se prête bien à une approche familiale », indique Patrick Allec, maire d'Esparron et conseiller communautaire délégué à l'itinérance. « Nous menons une réflexion avec la commune de Sigoyer pour y améliorer l'accueil des groupes scolaires et des associations. » Cela rejoint la

La Communauté d'agglomération a restauré les blocs d'initiation qui existent au pied de la falaise de Céüse. Novices et amateurs peuvent y profiter d'une centaine de voies, dont certaines sont accessibles dès le plus jeune âge. Une nouvelle étape pour faire de Céüse un site multi-activités.

volonté du maire, Denis Dugelay, qui mise sur un développement touristique et familial du col des Guérins. La commune a d'ailleurs investi l'an dernier pour construire une maison d'accueil et aménager un stationnement régulier. L'opération engagée par l'Agglomération a consisté à nettoyer les rochers, à sécuriser et reprendre tous les matériels existants et à les mettre en conformité. Des parcours débutants ont par ailleurs été installés, permettant d'accueillir des enfants dès 3/4 ans, et il existe également des blocs non équipés mais sur lesquels il est possible d'enchaîner des mouvements techniques simples. C'est le guide de haute montagne Laurent Grousse qui a conduit la réhabilitation, avec deux autres équipiers. De son côté, l'ONF (Office national des forêts) a rénové l'aire de stationnement.

Cette action, qui s'inscrit sur la durée, devrait aussi se traduire prochainement par la création de parcours ludiques destinés aux novices, en partenariat avec l'office de tourisme Gap Tallard Vallées.

## Des ambitions pour Céüse

La transformation de Céüse en site multi-activités va se poursuivre avec un programme ambitieux, retenu dans le cadre du programme Espace valléen, avec la participation de l'Union européenne, de l'État et de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur. 290 000€ HT d'investissements sont prévus sur trois ans pour l'équipement de la falaise et des blocs, la diversification (développement du trail, amélioration des sentiers de randonnée et de VTT...), la connaissance de la richesse environnementale et patrimoniale, ainsi que la promotion.

La Communauté d'agglomération bénéficiera dans ce cadre de 70 à 80% de subventions, selon les actions menées.

## Un lieu à préserver

Les blocs de Céüse sont situés sur des domaines privés. La restauration des blocs d'initiation a d'ailleurs été l'occasion pour la Communauté d'agglomération de régulariser la situation avec les propriétaires privés et l'ONF, en lien avec la commune de Sigoyer. Le site école est uniquement destiné à la pratique sportive et les utilisateurs sont invités à respecter le lieu. Les barbecues y sont ainsi proscrits, de même que le camping.

## COMMENT Y ACCÉDER ?

On accède aux blocs d'initiation par une piste carrossable depuis le lieu-dit les Roses. À 1 km en aval du col des Guérins, prendre la route à droite. Plusieurs associations et guides proposent des initiations sur place.



# L'école de musique de l'Agglomération

Depuis 1982, plusieurs centaines d'enfants du territoire se sont initiés à un instrument grâce à l'école de musique. Un événement est programmé le 17 juin au château de Tallard pour célébrer cet anniversaire. En musique bien évidemment !

À la fin des années 70, Neffes, Tallard ou La Saulce attiraient déjà de nouveaux habitants, mais les activités restaient concentrées à Gap. Or il y avait une demande pour un enseignement musical. Hubert Labbé, professeur de français au lycée Saint-Joseph à Gap et organiste à ses heures, est alors sollicité pour donner des cours de piano, le violoncelliste Pierre Sangaletti est disposé à enseigner la guitare et Gérard Delval, qui conjugue son travail à l'imprimerie Louis-Jean avec sa passion pour l'accordéon (« *J'ai animé jusqu'à 120 bals par an* »), est également approché. « *Si on trouve une quarantaine d'élèves, on se lance* », annonce Gérard Delval aux élus qui soutiennent le projet (Marcel Lesbros, président de l'intercommunalité, Claude Bonnet, alors maire de Tallard). « *Mais attention, on ne fait pas de bricoles, on apprend le solfège aux enfants.* »



Chaque année, élèves et professeurs de l'école de musique proposent un concert dans une commune différente de l'Agglomération.

« Nous avons mis le piano d'études sur cales pour que les adolescents puissent passer leurs genoux dessous »

C'est ainsi que l'école de musique naît à Tallard début 1982. Dans les préfabriqués de l'école, près du monument aux morts, dans un premier temps, puis au deuxième étage de l'ancienne mairie (l'actuelle Poste). « *On redoutait les jours de pluie* », sourit Gérard Delval. « *Nous avons réussi à obtenir un piano d'études pour enfants, que nous avons mis sur cales pour que les adolescents puissent passer leurs*

*genoux dessous. On l'avait installé dans la seule pièce étanche !* » Face à la vétusté des locaux, élèves et professeurs déménagent dans un appartement voisinant l'actuelle mairie de Tallard.

Associative dans un premier temps, l'école de musique rejoint ensuite le giron de l'intercommunalité, sous l'impulsion de Marcel Lesbros. En 1999, lorsqu'un bâtiment est construit pour accueillir la communauté de communes, une partie importante est dédiée à l'école de musique. « *C'était formidable* », témoigne Gérard Delval. « *L'installation dans ce bâtiment a apporté*

## Le projet de fanfare fera long feu

Parallèlement à l'école de musique, une fanfare voit le jour à l'initiative de Gérard Delval. « *J'avais cette idée car je me disais que Napoléon avait traversé l'Europe avec fifres et tambourins.* » Il peut s'appuyer sur la classe de batterie de l'école de musique. « *Il aurait fallu une classe de cuivres. Guy Rebreyend, qui voulait s'occuper des fifres, est venu donner des cours de saxo. Le fils de Francis Montion (qui a longtemps dirigé l'Harmonie municipale de Gap) nous a aussi aidés.* »

Un costume est créé. « *Claude Bonnet s'est rapproché d'un ami colonel et lui a acheté des chemises et des épaulettes. Nous avons obtenu une aide du Conseil général pour les casquettes* », se souvient Gérard Delval. « *Nous avons participé à quelques manifestations et même à un festival à Salon-de-Provence. Il aurait fallu un peu d'argent. Nous avons fini par abandonner. C'est un peu le regret de ma vie.* »



La fanfare de l'école de musique, créée à l'initiative de Gérard Delval, a participé à quelques manifestations avant de disparaître.

# fête ses 40 ans



## L'ANNIVERSAIRE FÊTÉ LE 17 JUIN AU CHÂTEAU DE TALLARD

Les 40 ans de l'école de musique de l'Agglomération seront célébrés le vendredi 17 juin, à partir de 18h dans la cour du château de Tallard, en présence d'anciens élèves et professeurs. Le public pourra découvrir l'histoire des villages de l'Agglomération en musique, en paroles et en images aériennes. Auparavant, les groupes de rock et l'Accordéon-club gapençais, dont l'histoire est étroitement liée à celle de l'école de musique, se produiront également. Une exposition sera par ailleurs présentée.

*un vrai changement, d'autant plus que, dans le même temps, les apprentissages musicaux ont été structurés au niveau départemental. »*

Au fil des années, les enseignements se sont professionnalisés et se sont élargis. « *Nous avons pu engager des professeurs de violon, de chant, de violoncelle* », énumère Gérard Delval, qui a par la suite été remplacé à la direction par son fils Stéphane, puis aujourd'hui par Lydie Bernard, qui avait été la première enseignante titulaire à temps plein de l'école.

De très nombreux enfants du territoire sont passés par l'école de musique de l'Agglomération, qui s'est toujours inscrite en complémentarité du Conservatoire à rayonnement départemental de Gap. « *Nous étions les derniers arrivés parmi les écoles de musique des Hautes-Alpes* », observe Gérard Delval. « *Dès le départ, nous avons eu de bonnes relations avec le Conservatoire de Gap. De nombreux professeurs sont venus donner des cours (Jacky Faure-Brac, Yves Rambaud, Francis Montion, Pierre Sangaletti, Laurent Blanquart, Mme Boursier...).* Nous avons aussi travaillé avec les autres écoles de musique. »

### « Les pratiques collectives donnent cette âme si précieuse à notre école »

Aujourd'hui, l'école de musique, qui a été intégrée au sein de la Communauté d'agglomération, compte une dizaine de professeurs et 129 élèves (dont une partie sont des adultes). Il est possible d'y apprendre le violon, le violoncelle, l'accordéon, la flûte, le saxophone, la batterie, la guitare, le piano, le chant, de participer à des ateliers collectifs (musique baroque, musiques traditionnelles, groupes de rock/musiques actuelles, musique assistée par ordinateur-MAO).

« *Nous mettons l'accent sur les pratiques collectives qui créent du lien entre les élèves et donnent cette âme si précieuse à notre école* », souligne Lydie Bernard, sa directrice. « *Nous souhaitons aussi participer davantage à la vie de l'Agglomération en animant des événements locaux, comme nous le faisons pour la fête de la musique ou le Téléthon. L'objectif est de toucher la population au-delà des familles et de motiver encore plus les élèves.* »

### L'école de musique s'inscrit dans l'avenir

« *Nous travaillons à un nouveau projet d'établissement avec une stratégie à cinq ans* », annonce Claudie Joubert, vice-présidente de l'Agglomération en charge notamment de l'École de musique. Comme l'explique Sylvie Piffaretti, directrice de la culture, « *la Communauté d'agglomération a la volonté d'inscrire l'école dans l'avenir, de montrer qu'elle s'adapte à l'évolution des attentes, des pratiques collectives, des apprentissages, du plaisir de jouer ensemble* ». Pour Mme Joubert, « *la découverte de la musique et plus largement la culture pour l'ensemble de nos habitants reste un objectif que l'école s'est donné depuis maintenant 40 ans en offrant un apprentissage musical à tous. Je suis très fière de cette belle évolution.* »



Depuis 40 ans, des centaines d'enfants de l'Agglomération ont pu apprendre la pratique d'un instrument grâce à l'école de musique.

### QUELQUES PARCOURS REMARQUABLES

Plusieurs anciens élèves de l'école de musique sont devenus professeurs ou concertistes. On peut notamment citer Olivier Pelmoine (guitariste et professeur au conservatoire de Dijon), Emmanuel Ravier (professeur de guitare à La Roche-des-Arnauds), Nicolas Allard (saxophoniste membre du quatuor Avena et d'un groupe de jazz) ou encore le batteur Loïc Quelen (qui a intégré le groupe de metal Stone Horns). Notons aussi que plusieurs ensembles ont vu le jour dans le sillage de l'école de musique : les Chœurs du château, la chorale L'Eau vive, le groupe folklorique La Taïole... Quant à l'Accordéon-club gapençais, il a été partie prenante de l'école dès sa création.

# Sauvegarder le petit patrimoine

La Fondation du patrimoine soutient les projets de sauvegarde du patrimoine bâti, mobilier ou naturel, qu'il soit public ou privé. Elle est ainsi intervenue pour la restauration des vitraux de la chapelle du château de Tallard.



Bernard Sarlin, retraité de la Ville de Gap, ne ménage pas son temps au service du patrimoine haut-alpin. Depuis 2017, il est en effet délégué départemental bénévole de la Fondation du patrimoine et correspondant de la Sauvegarde de l'art français (qui se consacre aux édifices religieux anciens non classés). « *Il y a un engouement réel pour le patrimoine* », se félicite M. Sarlin. « *Dans le même temps, les propriétaires, qu'ils soient publics ou privés, ont du mal à l'entretenir. La Mission Bern a ainsi permis de recenser 4000 biens en danger en France.* ».

C'est précisément le rôle de la Fondation du patrimoine que de les y aider financièrement. Créée en 1996, cette fondation s'intéresse prioritairement au petit patrimoine et aux édifices non protégés au titre des Monuments historiques. Plateforme de crowdfunding reconnue, elle est habilitée à mobiliser des collectes de dons en faveur de collectivités et d'associations, en permettant aux donateurs de défiscaliser les sommes versées. Cinq à six souscriptions sont ouvertes sous l'égide de la Fondation chaque année dans le département, et plus d'une vingtaine sont en cours. La délégation départementale procède par ailleurs à des abondements complémentaires sur ses fonds propres.

Parallèlement, les projets peuvent aussi être aidés par le mécénat d'entreprise, que ce soit grâce à des programmes nationaux de la Fondation du patrimoine ou à des entreprises locales.

## Plus de 210 000 € au profit du patrimoine haut-alpin en 2021

Sur le territoire de l'Agglomération, la restauration des vitraux de la chapelle Saint-Jean-Baptiste du château de Tallard bénéficie par exemple du soutien de la Fondation du patrimoine. À ce jour, 15 700 € ont été mobilisés (dont 7 000 € issus d'une entreprise), soit près de 50 % du montant des travaux.

La restauration de l'usine Badin à Gap, qui va accueillir la Cinémathèque de montagne, est soutenue par la Mission Stéphane Bern pour un montant de 45 000 €.

Une collecte est par ailleurs en cours pour des travaux prévus à l'ancienne école de Saint-Jean, à Gap (Calandreta Gapiana), et plusieurs projets sont en réflexion dans d'autres communes de l'Agglomération.

En 2021, 211 519 € ont été consacrés à la sauvegarde du patrimoine haut-alpin, via la Fondation du patrimoine. Cette contribution a de nombreuses retombées positives en termes de maintien des savoir-faire, d'activité économique et d'emploi, de préservation environnementale et d'attractivité touristique.

Six bénévoles de la Fondation du patrimoine œuvrent actuellement dans les Hautes-Alpes. « *Les personnes qui s'intéressent au patrimoine sont bienvenues dans l'équipe* », souligne Bernard Sarlin.



À Gap, la transformation de l'ancienne usine Badin en Cinémathèque de montagne bénéficie du soutien de la Mission Bern.

## Un label pour rénover le patrimoine privé

« *Il n'y a pas que le patrimoine public qui contribue à la beauté de notre cadre de vie* », observe Bernard Sarlin. Il précise que la Fondation du patrimoine a également vocation à apporter son soutien aux propriétaires privés. Celle-ci peut en effet attribuer un label à des projets de travaux portant sur l'extérieur de bâtiments (maisons, fermes, pigeonniers, fours...), dès lors qu'ils sont visibles de la voie publique et qu'ils présentent un caractère patrimonial. Le projet doit obtenir un avis favorable de l'architecte des bâtiments de France. Le label peut aussi s'appliquer aux parcs et jardins privés. Il permet au propriétaire de déduire fiscalement une part significative du coût des travaux. De plus, la Fondation verse une participation minimale correspondant à 2% du montant des travaux et peut faire bénéficier le porteur de projet de ses programmes de mécénat.

## En savoir plus

[www.fondation-patrimoine.org](http://www.fondation-patrimoine.org)  
courriel : [bernard.sarlin@fondation-patrimoine.org](mailto:bernard.sarlin@fondation-patrimoine.org)

# AGENDA

**Samedi 30 avril à partir de 19h30**

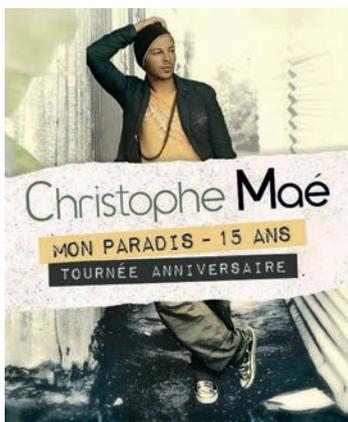
**La Freissinouse**

**BAL DU PRINTEMPS COSTUMÉ**

Bal organisé par le comité des fêtes « La Freiss' » et animé par DJ Mike. Boissons et restauration sur place, réservations vivement conseillées.

À la salle des fêtes. Infos : 06 27 07 39 87

**Vendredi 6 mai à 20h30 – Gap / Quattro  
CONCERT DE CHRISTOPHE MAÉ**



Pour ses 15 ans de carrière, Christophe Maé a décidé de célébrer avec son public la sortie de son premier album "Mon Paradis", lors d'une tournée de quelques dates exclusives, qui fera escale à Gap. Infos : 04 92 53 25 04 ; [www.lequattro.fr](http://www.lequattro.fr).

**Samedi 7 mai à 20h30 – Gap / Quattro  
TRYO EN CONCERT**



Infos : 04 91 80 10 89 ; [www.sudconcerts.net](http://www.sudconcerts.net).

**Samedi 7 mai à 20h30 – Gap / CMCL  
SPECTACLE DE FLAMENCO**

Spectacle de flamenco avec des artistes professionnels (Josele Miranda à la danse, Jesus de La Manuela au chant et Anton Fernandez à la guitare) et les élèves de Flamenco 05.

Billetterie : Office de tourisme Gap Tallard Vallées. Infos : 06 88 22 98 37.

**Samedi 14 mai à 16h – Tallard  
ACTIVITÉ ZUMBINI PARENT/ENFANT**

La Zumbini® est une activité parent/enfant de 0/4 ans qui vous offrira un véritable moment privilégié, avec Valérie Maucort, professeur de danse.

**Samedi 14 mai à 20h30 – Gap / Quattro  
CREDO DE VIVALDI ET MAGNIFICAT DE BACH**

La chorale des Cordeliers de Gap fête ses 35 ans en interprétant le Credo de Vivaldi et le Magnificat de Bach. Elle est accompagnée par l'orchestre Opus des Alpes du Sud.

Infos : 04 92 51 24 54 ; 06 22 32 34 47.

**Dimanche 22 mai de 9h30 à 17h30 – Gap  
COURSE DE CAISSES À SAVON**

Pour la 1<sup>ère</sup> édition de la course de caisses à savon de Gap, plusieurs dizaines d'engins créés par des Gapençais et l'association "Caisses à savons Velle-ronnaises", dévaleront la route de la Descente (ancienne route de Bayard) entre le Camping Alpes Dauphiné et l'aigle de Napoléon, sur un parcours protégé et sécurisé de 700 m, avec une pente de 11 % et 5 virages. Deux catégories descendront à tour de rôle : la course chronométrée (voiture de descente de vitesse) et la course folklorique (descente fun et ludique non chronométrée).

Infos : [www.ville-gap.fr](http://www.ville-gap.fr).

**Du 27 au 29 mai – Gap  
FESTIVAL TOUS DEHORS (ENFIN) !**



La 9<sup>ème</sup> édition du festival des arts de la rue « Tous dehors (enfin) ! » aura un air de liberté et d'insouciance joyeuse ! Cette année, les artistes, en troupe, vont nous raconter des histoires, de grandes et belles histoires.

Infos : [www.theatre-la-passerelle.eu](http://www.theatre-la-passerelle.eu).

**Vendredi 27 mai à 20h30 – Tallard  
QUATUOR ZAÏDE**



Ce quatuor à cordes fait étape au château de Tallard dans le cadre d'Artistes en présence, proposé par l'Espace culturel de Chaillol. Au programme, des œuvres d'Ethel Smyth, Cécile Buchet et Fanny Mendelssohn.

Infos : [festivaldechaillol.com](http://festivaldechaillol.com).

**Vendredi 27 mai à 20h – Gap  
LAURENT GERRA EN SPECTACLE**

Après une interruption de près de deux ans, Laurent Gerra reprend sa tournée en France avec une nouvelle cuvée de son spectacle anniversaire, « Sans modération », accompagné par ses cinq musiciens.

Infos : 04 91 80 10 89 ; [www.sudconcerts.net](http://www.sudconcerts.net).

**Samedi 25 et dimanche 26 juin  
Lardier-et-Valença  
FÊTE PATRONALE**

Samedi : concours de boules, buvette, bal avec l'orchestre Eric Ferrari et feu d'artifice dès 22h.

Dimanche : programme à venir.

Infos : 04 92 54 20 49.

**Dimanche 26 juin de 10h à 19h  
La Saulce  
LA MONTAGNE EN FÊTE**

Après Jarjayes, Pelleautier et Tallard ces dernières années, cette journée de découverte et d'initiation des activités en lien avec la montagne présentes sur notre territoire se déroule à La Saulce.

Infos : Office de tourisme Gap Tallard Vallées 04 92 52 56 56 (bureau de Gap) ; 04 92 54 04 29 (bureau de Tallard) ; [www.gap-tallard-vallees.fr](http://www.gap-tallard-vallees.fr).



Retrouvez l'agenda complet des animations dans l'Agglomération sur

[www.gap-tallard-vallees.fr](http://www.gap-tallard-vallees.fr)

## Mairies

Barcelonnette.....	04 92 54 25 80
Châteauvieux.....	04 92 54 12 13
Claret.....	04 92 68 32 40
Curbans.....	04 92 54 21 87
Esparron.....	09 67 27 24 87
Fouillouse.....	04 92 54 14 23
La Freissinouse.....	04 92 57 80 08
Gap.....	04 92 53 24 24
Jarjayes.....	09 61 24 30 27
Lardier-et-Valença.....	04 92 54 20 49
Lettret.....	04 13 69 00 86
Neffes.....	04 92 57 80 87
Pelleautier.....	04 92 57 87 42
La Saulce.....	04 92 54 20 13
Sigoyer.....	04 92 57 83 31
Tallard.....	04 92 54 10 14
Vitrolles.....	04 92 54 25 66

## Tourisme

Offices de Tourisme Gap Tallard Vallées	
Gap.....	04 92 52 56 56
Tallard.....	04 92 54 04 29
Domaine de Charance.....	04 92 53 26 79
Station de Gap-Bayard.....	04 92 50 16 83
Maison de Céüse (col des Guérins).....	
.....	04 92 46 88 60

## TRANSPORTS

L'Agglo en bus.....	04 92 53 18 19
Zou / Région Sud.....	08 09 40 00 13
.....	<a href="http://zou.maregionsud.fr">zou.maregionsud.fr</a>

## NUMÉROS D'URGENCE

Samu.....	15
Police / Gendarmerie.....	17
Sapeurs-pompiers.....	18
Appel d'urgence européen.....	112
Sans-abri.....	115
Enfance en danger.....	119
Violence Femmes Info.....	3919
Centre anti-poison de Marseille.....	
.....	04 91 75 25 25

## Communauté d'agglomération

Standard.....	04 92 53 24 24
Bureau d'accueil de Tallard.....	04 92 54 16 66
Déchetterie de Patac (Gap).....	04 92 52 22 45
Déchetterie de la Flodanche (Gap).....	04 92 51 62 18
Déchetterie des Piles (Tallard).....	04 92 54 27 29
Quai de transfert de Saint-Jean.....	04 92 51 41 95
Gestion des déchets.....	04 92 53 15 85
Eau - assainissement.....	04 92 53 15 81
Développement économique.....	04 92 53 24 32
Politique de la ville.....	04 92 53 22 70
Environnement - Agriculture - Agenda 21.....	04 92 53 18 79
Service des gens du voyage.....	04 92 53 24 63
Centre de loisirs intercommunal.....	07 60 31 48 35
École de musique intercommunale.....	04 92 54 16 66

## Santé

Centre hospitalier intercommunal des Alpes du Sud.....	
.....	04 92 40 61 61
Accueil des urgences.....	04 92 40 67 01
Maison médicale de garde du Gapençais.....	04 92 52 28 15
Polyclinique des Alpes du Sud.....	04 92 40 15 15
Pharmacie de garde.....	
.....	0825 74 20 30 (appel payant) ou <a href="http://www.servigardes.fr">www.servigardes.fr</a>
Dentiste de garde.....	04 92 51 94 94

## ADMINISTRATIONS PUBLIQUES

Préfecture.....	04 92 40 48 00
Conseil départemental.....	04 92 40 38 00

## SITES INTERNET

Communauté d'agglomération  
[www.gap-tallard-durance.fr](http://www.gap-tallard-durance.fr)

Office de tourisme intercommunal  
[www.gap-tallard-vallees.fr](http://www.gap-tallard-vallees.fr)

# CHEZ VOUS, TOUS LES EMBALLAGES SE TRIENT

**EMBALLAGES EN VERRE À RECYCLER**



POTS ET BOCAUX EN VERRE      BOUTEILLES EN VERRE

**TOUS LES PAPIERS À RECYCLER**



ANNUAIRES ET CATALOGUES      COURRIERS, LETTRES ET AUTRES PAPIERS      JOURNAUX ET MAGAZINES



## EMBALLAGES À RECYCLER

### QUELQUES RÈGLES À RESPECTER

- > Vider vos emballages sans les laver
- > Ne pas imbriquer vos emballages entre eux
- > Jeter vos emballages en vrac dans les points de collecte sans les mettre dans des sacs

**TOUS LES FLACONS ET LES BIDONS**



**TOUTES LES BARQUETTES**



**TOUS LES SACS LES SACHETS ET LES FILMS**



**TOUS LES BRIQUES ET CARTONNETTES**



**TOUS LES MÉTAUX**



Un doute ? Une question ?  
 Contactez-nous au  
 04.92.53.15.85  
 ou sur le site  
[www.gap-tallard-durance.fr](http://www.gap-tallard-durance.fr)



# CHEZ VOUS, TOUS LES EMBALLAGES SE TRIENT

**TOUS LES EMBALLAGES EN MÉTAL**



**TOUS LES FLACONS, BOUTEILLES ET LES BIDONS PLASTIQUES**



**TOUS LES BRIQUES ET CARTONNETTES**



**TOUTES LES BARQUETTES**



**TOUS LES SACS ET LES SACHETS**



**TOUS LES FILMS**



### QUELQUES RÈGLES À RESPECTER

- > Vider vos emballages sans les laver
- > Ne pas imbriquer vos emballages entre eux
- > Jeter vos emballages en vrac dans les points de collecte sans les mettre dans des sacs



Un doute ? Une question ?  
 Contactez-nous au 04.92.53.15.85  
 ou sur le site [www.gap-tallard-durance.fr](http://www.gap-tallard-durance.fr)



# COURSE DE CAISSES À SAVON

**DIMANCHE**  
**22 MAI**  
**2022**



**INFOS** [WWW.VILLE-GAP.FR](http://WWW.VILLE-GAP.FR)

